



Le Psy Déchainé

Association Française Fédérative des Étudiants en Psychiatrie | N°27 - Juillet 2020

LA COVIDA *Loca*

Déconfinemangue
et autres fruits frais
pour cet été

Le Psy Déchainé Association Française Fédérative des Étudiants en Psychiatrie | N°27 - Juillet 2020



SOMMAIRE

Edito	01
AFFEP storytime	02
▶ La newsletter de l’AFFEP	
▶ Campagne de promotion de la psy	
▶ L’AFFEP a besoin de vous	
▶ Le mot de l’AJPJA	
A LA UNE : COVID-19 & Santé mentale	08
▶ La Peste	
▶ Focus sur... HELPS	
▶ Tribune AFFEP – AJPJA	
Psychiatrie hors frontières	16
▶ EFPT	
▶ Un internat à la Réunion	
La médiathèque du Psy Déchaîné	21
▶ La lecture de Jean-Del	
▶ Livres : Unpur, Fictions, HP	
▶ Série : Transferts	
▶ Podcast : Les pieds sur Terre	
Agenda des Congrès	26
▶ CPNLF	
▶ Journées de l’ANPCME	
▶ CNI Psy	
▶ Congrès de l’Albatros	
▶ Congrès Soins somatiques en santé mentale	
▶ CFP	
Les Annonces de Recrutement	32

Présidente :

Marine GILSANZ, president@affep.fr

Vice-président :

Alexandre CARPENTIER, vice-president@affep.fr

Trésorier :

Robin JOUAN, tresorier@affep.fr

Secrétaire :

Louis RICHAUD, secrtaire@affep.fr

Coordination nationale :

Thibaut DENIS et Paul CAPITAINE,
coordination-nationale@affep.fr

Coordination Syndicale

Axel FORTEL, coordination-syndicale@affep.fr

Délégués EFPT :

Radu IUGA, efpt@affep.fr

Partenariats :

Thomas CANTALOU, partenariat@affep.fr

Webmaster et communication :

Joël BUISSON, webmaster@affep.fr



ISSN : 2267-2206

Rédactrice en chef de ce numéro : Marine GILSANZ

Ont participé à la rédaction de ce numéro et sont remerciés chaleureusement pour leur contribution :
Jean Del BURDAIRON, le bureau de l’AJPJA, le bureau de HELPS (Lucie Bosméan, Thibault SECHERESSE,
Alexandre BELLIER), Cédric AH TCHINE.

Crédits images : Freepik

Régie publicitaire :

Reseauupsante.fr / Macéo éditions
6, avenue de Choisy
75013 Paris
M. TABTAB Kamel, Directeur

Imprimé à 2700 exemplaires. Maquette et impression en UE. Toute reproduction, même partielle, est soumise à l’autorisation de l’éditeur et de la régie publicitaire. Les annonceurs sont seuls responsables du contenu de leur annonce.



Édito



Cette année 2020 ne sera décidément pas comme les autres.

La crise sanitaire due au COVID-19, crise inédite et sans précédent, nous a touchés de plein fouet et en ce mois de juillet, nous commençons tout doucement à relever la tête. Nous vous en reparlons dans notre dossier concernant l'épidémie et les ravages perçus par les internes, mais nous souhaitons surtout aujourd'hui penser à l'avenir et nous consacrer à tirer le meilleur de ces difficultés passées.

Enfin, l'été est là et nous pouvons nous autoriser à rêver (et à vivre) des jours meilleurs, à envisager de nouveau du repos, des vacances, une douceur de vivre qui s'est un peu égarée ces derniers mois.


L'été sera chargé, avec du temps perdu à rattraper, et en même temps l'anticipation de mille autres urgences à venir. Mais prenez le temps de respirer aussi. Rappelez-vous que cet internat que vous vivez est une période précieuse et que le temps passe vite. L'internat est fait pour découvrir, apprendre, expérimenter. Après cette période éprouvante, nous espérons que le temps est venu pour des expériences et des découvertes plus apaisantes, et d'ailleurs nous pensons déjà à la rentrée qui se profile à l'horizon !

En effet, pour certains la grande aventure de l'internat commencera prochainement, et cet été est un moment décisif pour montrer et faire comprendre à quel point notre fantastique spécialité, la psychiatrie, a besoin de gens motivés, enthousiastes, pour venir rejoindre ses rangs : une mission importante qui se joue donc dès maintenant !

En attendant, place à l'été. A tous nos lecteurs, internes ou non, nous souhaitons un été doux et reposant, que vous avez tous, absolument tous, mérité.

Marine GILSANZ
Présidente de l'AFFEP

▶ La newsletter de l’AFFEP



Notre dernier numéro datait de février dernier, et depuis, on peut dire qu’il s’en est passé des choses. 5 mois et 5 réunions de bureau plus tard, nous vous faisons un petit bilan.

Evidemment, le coronavirus est passé par là et nous a énormément occupés pendant 3 mois. Il faut dire que pour les internes de psychiatrie, le confinement et ses répercussions ont été très nettement ressentis. L’AFFEP a largement contribué durant cette période à la mise en place, avec l’aide précieuse de l’ISNI et de l’AJPJA, de la plateforme « Notion » recensant au maximum les initiatives et recommandations concernant notre pratique quotidienne en tant qu’internes en psychiatrie. Comment gérer sa consommation d’alcool pendant le confinement ? Comment gérer un enfant autiste à la maison pendant le confinement ? Quelles consignes sanitaires mettre en place dans les établissements spécialisés en santé mentale tout en respectant les libertés de chacun ? Et tant d’autres questions... Nous avons passé des journées, des soirées, à rechercher, éprouver, toutes les recommandations disponibles, les initiatives proposées par les associations de patients, pour tout recenser de la manière la plus claire et accessible possible pour vous.

Nous avons fait la connaissance d’une nouvelle association aussi, l’ANIPPA, dédiée aux internes de psychiatrie de la personne âgée, et avons commencé à travailler ensemble pour permettre de réaliser un état des lieux de la formation en France actuellement et la promotion de cette belle spécialité.

En parlant de formation, nos rendez-vous mensuels avec le Collège National des Universitaires de Psychiatrie ont continué, avec dernièrement la question de l’attractivité de la psychiatrie aux ECN, question à laquelle nous avons tenté de répondre avec la mise en place d’une enquête dédiée aux externes dont nous vous présentons les résultats dans ce numéro. La question du coDES de Psychiatrie de l’Enfant et de l’Adolescent a aussi nourri de grands débats et nous avons enquêté sur le sujet de nouveau en vous questionnant.

La réforme du 3^{ème} cycle et ses innombrables discussions et rebondissements, notamment le fiasco du Big Matching en juin, a aussi animé de nombreuses soirées avec des assemblées générales de l’ISNI auxquelles nous avons répondu présents pour représenter la psychiatrie aussi souvent que possible, et avec de nombreux échanges de mails avec des internes parfois en grande difficulté dans leur subdivision.

Mais place aux projets futurs et à la rentrée de septembre bientôt ! De nombreux congrès ont été décalés suite à l’épidémie mais nous avons là encore travaillé dur avec nos partenaires pour organiser des sessions dédiées aux internes, faire entendre votre voix, et faire de ces congrès des lieux de rencontre inoubliables pour vous, internes.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce numéro !

*Affectueusement,
L’équipe de l’AFFEP – L’association des internes de psychiatrie, pour les internes de psychiatrie*



▶ Le défi de 2020 pour la psychiatrie : Revenir sur le devant de la scène

« *La psychiatrie mise au ban* » : voici ce qu'en dit le magazine *What's up Doc* dans son numéro dédié aux classements des villes et de spécialités sorti en mars 2020. Un titre peu flatteur, voire plutôt agaçant quand on est persuadé d'avoir choisi la spécialité la plus passionnante qui soit.

Même si ce n'est pas complètement nouveau (on sait que la psychiatrie ne vole pas vraiment en tête du classement des spécialités les plus attractives depuis belle lurette), ça fait toujours un peu mal et le constat de l'année dernière est d'autant plus douloureux : si depuis les 10 dernières années ce sont environ 2 à 4 % des postes d'internes en psychiatrie qui ne sont pas choisis à l'issue des ECN, en 2019 il s'agit bien de 17 % des postes qui n'ont pas été pourvus. 93 postes, sur les 529 proposés sur toute la France, ont été littéralement boudés. Autant parler d'un réel désintérêt pour la spécialité, qui a de quoi faire un peu peur.

Alors, accident de parcours ou catastrophe annoncée ? C'est bien la question que tout le monde se pose. Nous avons préféré ne pas attendre de voir les choses se répéter avant d'agir. L'AFFEP a lancé en mars 2020 un sondage destiné aux externes de toutes les facultés de France afin d'en savoir un peu plus sur ce qui pourrait expliquer ce désinvestissement des étudiants par rapport à la psychiatrie. Nous avons récolté des réponses de plus de 800 externes répartis dans toute la France, de toutes promotions (de la DFASM1 à la DFASM3, en proportions quasi égales), et nous vous présentons aujourd'hui leurs réponses, parfois étonnantes, souvent alarmantes.

En parallèle, nous avons aussi questionné une population de 400 internes en psychiatrie sur toute la France, sur un panel de questions similaires.

Le premier défi : Passer en stage en psychiatrie

On le sait, choisir une spécialité sans y être passé en stage en tant qu'externe, ça reste en général assez anecdotique, et peu nombreux sont les téméraires qui se sont lancés dans l'internat de psychiatrie sans en avoir fait une petite expérience au cours de leur externat (environ 8 % d'après notre sondage réalisé en parallèle chez les internes en psychiatrie).

Cela nous a semblé un prérequis absolument essentiel : commencer par s'assurer que tout le monde pouvait accéder à un stage de psychiatrie avant de choisir sa future spécialité...

Aujourd'hui, c'est presque un étudiant sur 5 (17 % précisément) qui déclare avoir du mal à accéder à un stage de psychiatrie d'adultes durant son externat, et cela va jusqu'à 57 % pour un stage de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent !

C'est d'ailleurs sans compter sur ceux qui ne cherchent même pas à passer en psychiatrie : parmi les étudiants interrogés, 17 % déclaraient ne pas être passés en stage et ne pas en avoir l'intention car définitivement pas intéressés...

Alors faut-il instaurer un stage obligatoire en psychiatrie au cours de l'externat, comme c'est déjà le cas pour d'autres disciplines comme la chirurgie ou la médecine générale ? Une question qui ne se pose pas pour la première fois et à laquelle le Collège National des Universitaires de Psychiatrie, en charge de la formation des étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycle pour la psychiatrie, semble plutôt favorable d'après nos échanges du mois de juin 2020.



CHOISIR LA PSYCHIATRIE : Y PASSER EN STAGE...

17% déclarent qu'ils ont des difficultés à pouvoir accéder à un stage de psychiatrie adulte au cours de l'externat

33% de ceux qui sont passés en stage en psychiatrie estiment que cela les a convaincus en dessous de 4/10 sur une échelle de 0 à 10

17% déclarent ne pas être passés en stage en psychiatrie et que cela ne les intéresse définitivement pas

Mais une fois passé en stage, encore faut-il que cela se passe bien et donne envie. La qualité de ces stages, c'est encore une autre histoire. Nous avons demandé à ceux qui étaient passés en stage en psychiatrie à quel point, sur une échelle de 0 à 10, leur stage leur avait donné envie de s'intéresser à la spécialité ou de faire de la psychiatrie plus tard. Plus d'un tiers mettent une note de 4/10 ou en dessous, ce qui fait se questionner sur les conditions d'accueil à l'hôpital...

Le poids des clichés

On sait que notre spécialité pâtit de nombreux clichés peu encourageants, et qui malheureusement perdurent dans le temps. Nous avons souhaité dans notre enquête interroger les externes sur leur vision de la spécialité, d'une manière un peu plus générale, pour cibler les points les plus problématiques aujourd'hui. Pour cela nous leur avons proposé une longue liste de propositions souvent évoquées pour expliquer le défaut d'attractivité de la psychiatrie : à eux ensuite de sélectionner celles qui semblaient pertinentes ou non à leurs yeux, et de rajouter s'ils le souhaitaient des choses auxquelles nous n'aurions pas pensé.

Le principal point négatif évoqué par les étudiants est celui-ci : faire de la psychiatrie, c'est abandonner le fameux « côté somatique ». Au total ce sont 66 % qui mentionnent le manque de prise en charge somatique comme un problème et un frein au choix de la spécialité... Alors certes, la psychiatrie est une spécialité un peu à part de ce point de vue là, on ne peut pas non plus le nier, mais quid des missions de prévention du psychiatre traitant ? Quid de la psychiatrie de liaison ?

Un défaut d'encadrement pédagogique ? Un milieu de travail ressenti comme hostile ou peu accueillant ? De mauvaises expériences en particulier ? Difficile à savoir pour l'instant, mais cela fournit en tout cas de nombreuses pistes à creuser ultérieurement et le constat est en tout cas plus sombre que ce à quoi on s'attendait.

Quid de la psychiatrie de l'enfant ou de la personne âgée où les questions de soins somatiques sont souvent centrales ? Des aspects souvent trop peu connus des étudiants, malheureusement.

Parmi les autres raisons les plus évoquées par les étudiants, plus de 50 % des étudiants rapportent l'image dégradée de la psychiatrie et des psychiatres ainsi que la difficulté d'être confronté à la souffrance psychique des patients.

En revanche, tout ce qui concerne l'apprentissage théorique (nombre et qualité des cours de psychiatrie dispensés durant l'internat) est peu mis en avant et semble finalement ne pas constituer un problème principal dans l'attractivité de la spécialité. Au moins une bonne nouvelle !

Mais nous n'avions pas pensé à tout, et à cette question concernant les raisons du désintérêt pour la psychiatrie sont venus s'ajouter de nombreux commentaires libres allant tous dans le même sens. Celui d'une spécialité perçue comme délaissée par les pouvoirs publics, manquant terriblement de moyens, en un mot : précaire.



DES REPONSES PLUS PERSONNELLES

« Manque de moyens par rapport aux autres services et spécialités »

« **Faibles moyens** »

« Spécialité mise à part : locaux souvent vétustes, très peu de moyens pour les patients »

« Spécialité délaissée par les pouvoirs publics, le manque de moyen est criant »

« **non soutien du soin psychiatrique** »

« Spécialité isolée par rapport aux autres spécialités hospitalières »

« Manque de moyen par rapport aux autres services et spécialités, souvent en retrait du reste des spécialités »

« restrictions de budgets qui ne donnent pas envie de faire cette spécialité »

« **prise en charge des patients parcellaire faute de moyens** »

« une spécialité qui manque de moyens (notamment financiers) »

Une dimension quasi politique que nous avons clairement sous estimée, et dont les externes ont bien conscience.

Passer à l'action... ?

Alors, on fait quoi pour changer tout ça ? En tant qu'internes, nous n'avons pas les solutions à tout, mais on peut au moins agir à notre échelle en termes de communication, se faire entendre et gagner en popularité auprès des externes notamment via les réseaux sociaux, donner envie, rétablir certains clichés, publier des articles, faire des vidéos...

L'idée du stage obligatoire en psychiatrie durant l'externat est plus que jamais d'actualité... Mais la réflexion doit peut-être aussi se faire en amont : d'après la partie de notre enquête dédiée aux internes, plus de 25 % disent avoir décidé de faire de la psychiatrie avant même leur externat. Présenter la spécialité et y donner un accès dès le premier cycle des études médicales semble un enjeu incontournable.

L'AFFEP, en collaboration avec l'AJPJA et l'ANEMF, prévoit pour 2021 une enquête nationale transgénérationnelle concernant les externes, les internes et les jeunes chefs afin d'étudier plus précisément la question de l'attractivité de notre spécialité, et son évolution à travers les générations.

A plus court terme, pour faire en sorte que cette année 2020 soit moins catastrophique que l'année dernière, nous essayons de proposer des solutions concrètes. A l'AFFEP, nous consacrons l'été à la réédition d'un « livret des internes » : dédié aux futurs internes potentiels, il sera diffusé sur notre site cet été afin de répondre aux interrogations, et aux associations locales d'internes à la rentrée qui pourront l'imprimer et le distribuer aux internes ! Par ailleurs, l'été dernier la diffusion d'un webinaire AFFEP concernant la présentation de la spécialité avait été un beau succès, que nous espérons reproduire cette année avec une nouvelle édition de ce webinaire qui sera accessible en replay tout l'été.

Des petits projets, qui on l'espère auront un impact positif sur les choix de spécialité qui auront lieu à partir de fin août. Rendez-vous en septembre avec les statistiques des choix pour savoir ce qu'il en est de la popularité de la psychiatrie cette année...



Sur le long terme, il est urgent de se pencher sur la question de l'accès aux stages durant l'externat et sur la qualité de ces stages. Les résultats de notre enquête ont été présentés au mois de juin dernier lors de l'Assemblée Générale du Collège National des Universitaires de Psychiatrie, au sein duquel un groupe de travail a été monté pour travailler précisément sur la question de l'attractivité.

▶ L’AFFEP a besoin de vous !



Cher lecteur,

Toi, oui toi, qui es en train de lire cette petite rubrique en ce moment même. Nous avons besoin de toi. Et oui, à l’AFFEP, on a besoin d’aide, et pour ça il nous faut des internes. Que tu aies déjà fait partie d’une association ou pas, cela n’a pas d’importance. Ce dont on a besoin, c’est que tu aies envie, au choix, de découvrir quelque chose de nouveau, de rencontrer des gens, de participer à des projets, de faire découvrir notre spécialité et de t’intéresser à notre formation.

On ne dirait pas, mais l’AFFEP c’est comme une grosse machine qui a besoin de gens pour la faire tourner. Toutes les spécialités ont leur association d’internes, au niveau national, qui contribue à les représenter, et l’AFFEP est un de ces représentants d’internes. Pas besoin d’être engagé en politique ou d’avoir un fort caractère, attention ! L’idée, c’est de constituer un petit groupe d’internes (notre bureau) qui s’occupe de répondre aux questions et attentes des internes, mais aussi des externes ou étudiants intéressés par l’internat, et des universitaires qui nous questionnent sur nos envies pour notre formation d’internes.

Ce n’est pas très compliqué au fond, et incroyablement enrichissant.

En novembre, notre bureau devra changer et se renouveler. Certains membres du bureau ont envie de rester, d’autres ont envie de voguer vers d’autres horizons. Et si toi aussi tu te lançais vers d’autres horizons ? Et si tu te lançais à l’AFFEP ? Si tu es prêt à rejoindre l’aventure, si tu ne te sens pas prêt mais que quelque chose en toi te dit quand même « pourquoi pas », envoie nous un mail à contact@affep.fr.

Lance toi, on t’attend déjà.



▶ Le mot de l'AJPJA



ASSOCIATION DES
JEUNES PSYCHIATRES ET DES
JEUNES ADDICTOLOGUES

L'internat est terminé...?

Tu es désormais titulaire du DES de Psychiatrie ou du DESC d'Addictologie ?

Rejoins l'AJPJA !



Adhérer à l'AJPJA c'est



LE RESEAU

Remplir un profil professionnel
&
Avoir accès à un réseau de Jeunes Psychiatres et de Jeunes Addictologues exerçant en France ou à l'Etranger
&
Se mettre en lien via une recherche par mots clés (région d'exercice, lieu d'exercice, exercice spécifique, thématiques de recherche...)

Partager vos travaux scientifiques (thèses, mémoires, posters, présentations orales...)

&
Avoir accès aux travaux mis en ligne par les Jeunes Psychiatres et les Jeunes Addictologues adhérents



LA PLATEFORME



Se former à tarif préférentiel grâce aux nombreux partenariats scientifiques permettant de s'inscrire à tarif réduit aux journées & congrès

S'informer sur l'actualité en Psychiatrie et en Addictologie en recevant chaque mercredi des nouvelles fraîches (communiqués de presse, congrès à venir, nouvelles formations, sondages & projets de recherche en cours...)



Wednesday mail de l'AJPJA



Tout cela pour 1 euro par an !



► Vécus d'internes

La Peste

Par Jean-Del Burdairon

Cela devient une tradition : dans ce numéro, découvrez, comme dans le suivant, une nouvelle chronique de Jean-Del. Interne Parisien, Jean-Del, alias Doctor_Del sur Twitter, partage dans un style très littéraire son quotidien d'interne en psychiatrie. Son carnet de Moleskine noire toujours en poche, il prend des notes, découvre et décrypte l'institution, la maladie et l'esprit.

Nous vous proposons ici l'un de ses articles, mais vous pouvez retrouver tous ses écrits sur son blog : <https://lesmeninges.home.blog/>



Les Méninges de Doctor Del *réflexions d'un jeune interne en psychiatrie*



Depuis plusieurs jours, le carnet noir de Moleskine se couvre de réflexions, de gribouillis en fin de page, de notes dans la marge, de mots sombres : « pandémie », « gêne respiratoire », « peur ». Et s'il me reste de nombreuses anecdotes à partager, il me semble important d'écrire aujourd'hui.

Depuis plusieurs mois, ce roi des virus, cette peste couronnée s'engouffre dans nos foyers, nous enlace de ses longs bras décharnés, nous embrasse de ses lèvres fendues. Insidieusement elle gagne du terrain, se répand, nous échappe. De tout son poids, elle s'abat sur la cage thoracique des plus fragiles, imprègne leurs alvéoles, les étouffe silencieusement.



Depuis toujours l'homme connaît la maladie, punition divine d'autrefois, sorcellerie puis miasmes de la révolution industrielle. Chaque époque a connu son fléau : des sept plaies d'Égypte à la grippe espagnole, les archives regorgent de descriptions de ces ennemies invisibles. Toutes les grandes civilisations ont dû faire face à ces vipères de l'ombre aux noms plus qu'évocateurs : *Le monstrueux typhus, l'abominable choléra, la vicieuse peste noire...* Rome s'effondra sous la peste antonine et les amérindiens succombèrent à la variole sortie des caravelles des conquistadors.

Aujourd'hui encore l'humanité fait face à ce terrible mal, ce grand linceul recouvrant une à une les villes, un à un les pays, empruntant comme à son habitude la route de la soie pour relier l'orient et l'occident, n'épargnant personne sur son passage.

Aujourd'hui, les ruelles se vident, l'enfermement devient la norme. A l'ère du numérique et de la mondialisation, l'homme vit alors un ermitage forcé, une retraite spirituelle contrainte : un retour aux valeurs essentielles. Souvent cet isolement est bien toléré, et permet même un juste questionnement, ce que raconte l'écrivain Sylvain Tesson du fond de sa cabane « **dans les forêts de Sibérie** ».

Mais, comme le souligne l'histoire et les récits médicaux, l'esprit puise parfois dans son environnement pour enrichir ses souffrances. Ainsi les plus fragiles ne supportent pas la solitude et n'espèrent leur délivrance que dans la mort, tandis que d'autres se précipitent aux urgences croyant détenir le remède qui sauvera l'humanité.

Le temps ralenti, pourtant les hôpitaux, les centres de soins, les urgences se préparent. Des services de réanimation remplacent les blocs opératoires, les étudiants sont appelés à réguler pour le SAMU, les internes s'organisent et se forment. C'est toute la machine publique qui se met branle : les écrous sont huilés, les rouages tourment et la logistique suit.

Le temps se suspend, chacun tend l'oreille. Au loin - *comme le décrit un interne d'orthopédie* - l'océan se retire, le vent disparaît, place au silence. Une atmosphère pesante, une tension interne, un goût amer : la vague de malades va bientôt déferler, espérons qu'elle se brise sur la digue des soignants.

« *Et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser* ». **A. Camus - La peste**

▶ Focus sur... HELPS



L'association grenobloise qui allie éthique et soutien

Durant cette crise sanitaire exceptionnelle due au COVID-19, dans le milieu médical on a vu fleurir un peu partout des initiatives étudiantes visant à garantir un soutien, une écoute bienveillante, une information adaptée à destination des étudiants en santé.

Des structures du type « SOS internes », existantes dans de nombreuses villes, ont pris de l'essor si elles étaient déjà existantes et se sont parfois même montées de toutes pièces durant le confinement, pour apporter aux internes et autres étudiants en santé le soutien nécessaire à cette situation d'une ampleur et d'une sévérité inégalées, qui nous a exposés à une pression et une tension extraordinaires, au sens propre du terme, et ce quelle que soit la spécialité ou la discipline concernée.

Nous avons choisi de vous présenter une initiative associative un peu différente à l'occasion de ce numéro : HELPS (Humanité et Éthique Liées pour la Prévention en Santé), une association grenobloise qui a marqué le coup et fait parler d'elle en cette période mouvementée. Nous avons rencontré le temps d'une visioconférence ses trois membres fondateurs, qui nous ont parlé de leur association, leurs projets, leurs aspirations. Bref, de quoi nous inspirer un peu...

Ces trois-là forment une belle équipe de choc transgénérationnelle. Tout d'abord, il y a Alexandre, président de l'association, et jeune assistant en santé publique. Ensuite, il y a Lucie, interne en médecine générale et secrétaire de l'association. Et enfin pour compléter le tableau, Thibault, étudiant en DFASM3, chargé de la branche Formation. HELPS en une phrase : « apprendre à se soigner pour mieux soigner, à s'écouter pour mieux écouter ».



Ils sont visiblement animés par la volonté d'insuffler quelque chose qui aujourd'hui manque un peu trop dans notre formation : un peu plus d'éthique, un peu plus d'humain, à notre parcours de médecins et futurs médecins.

Ils se sont rencontrés dans une autre association dédiée à l'éthique médicale il a quelques années de cela, et ont finalement créé leur propre association eux-mêmes ; quelque chose de volontairement « plus punchy », comme nous le dit Thibault, dédié aux étudiants, et plutôt axé sur la prévention des risques psycho-sociaux au départ. Leur idée : ne pas seulement initier une réflexion pseudo-philosophique mais proposer des actions concrètes pour pratiquer une médecine plus humaine, plus humaniste, et se sentir bien dans ces études qui sont, on ne va pas se mentir, un parcours toujours long et jamais vraiment facile.

L'éthique, les risques psycho-sociaux, ça reste souvent des concepts un peu abstraits et pas des plus attrayants pour les étudiants. L'objectif de HELPS ? C'est Lucie qui le résume le mieux : « ancrer cette culture du prendre soin de soi dès le début des études » pour « accompagner les étudiants tout au long de leurs études, mais qu'ils prennent dans l'association uniquement ce qui les intéresse ».

L'association aujourd'hui gère trois pôles d'actions :

- ▶ Formation.
- ▶ Prévention risques psycho-sociaux.
- ▶ Philo et éthique.

Alors, comment rendre tout ça abordable au quotidien ?

Thibault, qui s'occupe plus particulièrement de la partie formation et risques psycho-sociaux nous en explique un peu le fonctionnement. D'un côté, on trouve les « formations » proposées par l'association. Lui nous explique avoir eu une sorte de déclic lorsque, plus tôt dans son cursus, il a eu la chance de bénéficier d'une formation à l'écoute active de Rogers via Locomotive, l'association à laquelle il participait alors pour être présent auprès d'enfants en service d'oncologie. « J'ai lu beaucoup sur le sujet et je me suis dit : et si on demandait à la fac de faire quelque chose comme ça ? J'ai eu le droit à un « non c'est trop cher », alors je me suis dit que j'allais l'écrire moi-même cette formation ». Plutôt osé, mais un coup de génie. Thibault écrit ainsi sa propre formation, d'une durée de 3-4 heures, qui reprend en condensé les 3 jours de formation à l'écoute active et qu'il fait même valider par son formateur ! « Je transmets la base de l'écoute active avec quelques mises en

situation, quelques clés pour ne pas être démunis face aux patients ». Cette formation est ensuite léguée aux étudiants qui le souhaitent.

De son côté, Lucie s'est formée aussi et dispense elle une formation à la communication : analyse transactionnelle, méthode des 4 couleurs, process comm'... Ici l'idée est de mixer les outils de différentes formations pour transmettre aux étudiants un maximum d'idées dans lesquelles piocher ensuite : « je veux montrer un panel de tout ce qui existe mais sans aller trop dans le détail pour qu'ils sachent où trouver les formations qui peuvent les intéresser ». Concept plutôt simple : « j'essaie de leur faire travailler la notion d'émotion : qu'est-ce qu'une émotion ? qu'est-ce qui la provoque ? qu'est-ce qui est recherché ? (...) mais j'aborde également la notion de distance, les différents types de communication ». Le savoir transmis selon Lucie au cours de cette formation : « pourquoi c'est difficile de communiquer, même en dehors du soin, et savoir ce qui est important dans les réactions de l'autre, l'idée est de créer un questionnement et donner quelques repères ».

La cible : tout le monde, de la 2^{ème} année de médecine à l'internat.

Le challenge : rendre ça attractif, car effectivement, Lucie le reconnaît, « même avec un gros buffet, c'est compliqué d'attirer les étudiants... » !



Chez HELPS, on organise donc régulièrement des conférences avec des intervenants un peu VIP pour parler de tout ça de manière un peu plus sympa. Lucie nous l'explique : « c'est là que les conférences ont trouvé leur place. Trouver des intervenants qui inspirent les étudiants et qu'ils connaissent déjà, Baptiste Beaulieu, Martin Winckler, Et tout le monde s'en fout, ça nous fait déjà une accroche pour notre public (...), ça permet de rendre le discours ouvert et un peu plus fun ». Réussir à introduire dans ces conférences avec des personnalités bien connues des « risques psycho-sociaux déguisés » comme le dit Lucie, un pari qui s'est avéré plus que



réussi puisque les amphis sont quasi pleins à chaque évènement et que les étudiants jouent visiblement le jeu à fond avec des soirées qui partent parfois en débats improvisés en fin de séance. « Avec les conférences, on a gagné en visibilité et en force de frappe », résume la jeune interne.

Et pour dégoter ces intervenants médiatiques, parfois rien de tel que d'y aller au culot : Lucie et Thibault nous racontent comment ils ont réussi à faire venir Baptiste Beaulieu ou Martin Winckler avec un simple petit mail lancé comme une bouteille à la mer, à 23h, parfois sans trop y croire. Comme quoi...

HELPS, ce sont aussi des soirées « after stage » une fois par mois : l'occasion de se retrouver au restaurant pour discuter entre étudiants de tous niveaux et de toute spécialité des « situations difficiles ou inspirantes à l'hôpital ». Une initiative qu'on a pu voir dans d'autres villes et d'autres facultés aussi, mais là encore un défi de taille se pose : comment instaurer le climat nécessaire pour que chacun puisse évoquer ce qu'il a sur le cœur, et éviter que « l'after stage » ne se résume à un apéro de fin de journée entre étudiants ?

Lucie a ses petites astuces : « on laisse à disposition des dépliants sur les tables, par exemple la gestion du sommeil en garde, la prévention des risques psychosociaux, puis on commence par faire un tour de table où chacun se présente, et moi j'aime bien commencer par parler directement des choses difficiles ». A chaque table, un ou deux membres de l'équipe HELPS sont présents pour jouer le rôle d'animateur/modérateur du débat. Ici, le fait que des étudiants de toutes promotions soient mélangés est un vrai plus qui favorise l'échange et un esprit de solidarité, de soutien mutuel entre étudiants. C'est en partie grâce à ce projet là que l'association s'est forgé une identité et s'est creusé une réelle place au sein de la vie étudiante à Grenoble : « aujourd'hui les étudiants nous ont vraiment identifiés comme ceux qui prennent soin des étudiants et ils savent qu'ils peuvent y trouver une oreille attentive, sans aucun jugement » explique Thibault.

Il arrive d'ailleurs parfois que des étudiants en réelle situation de détresse envoient un appel à l'aide... Pour cela, HELPS a une boîte mail qui permet de les contacter facilement mais c'est aussi au cours de ces formations ou de ces soirées « after stage » que vient l'occasion de se confier ou de se rapprocher de quelqu'un qui semble en difficulté. Un relais vers les psychologues de la fac est toujours possible dès que la situation semble nécessiter l'appui d'un professionnel.

Lucie nous explique que savoir orienter le mieux possible ceux qui ont besoin d'aide, ça ne s'improvise pas pour autant : « c'est notre force aussi, on connaît les personnes vers qui on les oriente », « on fait en fonction des compétences relationnelles de chacun ! ».

C'est la partie « Ethique et Philo » de l'association qui s'est créée et développée le plus récemment. Conférences et « Kfé philo » : des rendez-vous réguliers à la cafétéria de la fac, préparés et encadrés par quelques étudiants passionnés de philosophie qui se sont lancés dans l'aventure HELPS avec nos trois camarades Alexandre, Lucie et Thibault. Alexandre nous en dit un peu plus : « en général un texte sert de base à l'échange, ou un article, un extrait de livre, et ensuite chacun peut apporter son point de vue et le débat est lancé ».

Au-delà des soirées « Kfé Philo », après les soirées after stage les responsables de la branche « Ethique/Philo » jouent aussi leur rôle et envoient souvent aux participants une liste de ressources ou de documents qui ont pu être évoqués au cours de la soirée ou en lien avec les thématiques abordées, pour aller plus loin si on le souhaite.

Lucie explique : « l'éthique et le relationnel ça reste un peu nébuleux pour les étudiants, là-dessus ils n'ont aucune ressource (...) le but est qu'ils arrivent à se dire : même sans avoir lu des livres ou fait des recherches là-dessus, avec mon vécu j'ai matière à réfléchir déjà ».





A l'occasion de la crise sanitaire, l'association a redoublé d'efforts pour apporter aux étudiants le soutien nécessaire.

Des partenariats avec des coachs ont été mis en place, utiles pour gérer notamment les angoisses en lien avec les révisions et la préparation des examens...

Le dispositif de soutien, pré-existant (les étudiants en demande d'aide pouvaient contacter l'association par mail), s'est vraiment renforcé et son fonctionnement s'est standardisé face à une nette augmentation des demandes : après un premier contact par mail, les étudiants étaient recontactés par un membre de l'équipe dont faisaient partie des étudiants en M2 de psychologie, des internes de psychiatre, Lucie et Alexandre pour un entretien téléphonique de 20 min à 1h. Dernière étape : réorienter les personnes, selon leur profil et leur besoin, après cette évaluation, vers une liste d'une vingtaine de professionnels qui avaient donné leur accord pour recevoir bénévolement des étudiants en santé pendant la crise.

L'équipe HELPS espère d'ailleurs bien pérenniser ce fonctionnement si leurs contacts se disent d'accord pour poursuivre comme ça.

Constituer ce réseau de professionnels bénévoles (psychologues, psychiatres, coachs) n'a pas été si simple, avec au départ plutôt des connaissances personnelles mais aussi... pas mal de culot là encore ! « On a pris le Bottin », explique tout simplement Thibault : « j'ai tapé psychologue/psychiatre dans chaque ville où il avait un centre hospitalier, et j'ai envoyé un mail (...) ensuite c'est eux qui ont fait bénéficier de leur propre réseau ».

Une motivation et des efforts pas vains puisqu'en effet, les demandes ont décollé durant l'épidémie : « On a eu tous types de demandes : ça allait de « j'ai du mal avec mes cours en ce moment » au niveau des externes, à une interne qui montrait des vrais signes de souffrance... On a eu vraiment de tout. Ça a été exacerbé, surtout ce qui est lié au travail chez les internes, et ce qui est lié au stress chez les externes, avec le décalage des EON » nous confie Thibault. « Et puis il y avait surtout le sentiment d'être inutile pour ceux confinés à la maison et qui ont été un peu exclus » ajoute également Lucie.



La crise sanitaire a aussi obligé l'équipe à créer leur site internet pour gagner en visibilité.

Sur leur site, on trouve un grand nombre de ressources accumulées au fil des semaines : films, vidéos, livres sur la thématique de l'éthique médicale et des risques psycho-sociaux, mais aussi des posters de prévention, personnalisables et utilisables par tous, face au risque d'épuisement pour les étudiants en santé durant la période de crise.

L'association s'est aussi mise en lien avec la cellule du CHU en charge des risques psycho-sociaux : « nous sommes devenus leur interlocuteur privilégié pour la santé des étudiants en santé » nous dit Alexandre.

De nombreuses petites autres actions se sont ajoutées à cela : la mise en place de consultations de télépsychologie avec une sophrologue, la rédaction d'une fiche dédiée aux externes pour se préparer à donner des nouvelles



aux familles de patients atteints de COVID, la diffusion d'applications de méditation, ou de sport « pour le côté bien-être ». Et surtout la participation à un projet grenoblois dont vous avez peut-être entendu parler : « Bibliovid » un réseau de veille bibliographique, « pour donner un coup de main aux internes en première ligne qui n'ont pas le temps de se renseigner ».

Leurs projets pour l'après COVID, reprendre les conférences, et trouver encore de nouveaux intervenants : « on est à l'affût de tout intervenant qui peut nous paraître intéressant, on ne se pose aucune limite ! » ; « d'ailleurs

si un étudiant veut monter un projet en accord avec notre éthique, nous on a la structure, on l'aide à monter son projet ».

Pourquoi pas également une formation ou un after stage sur la prise en charge des violences...

Lucie nous fait même part de son projet de thèse sur le lien entre compétences relationnelles et risques psychosociaux. Encore de beaux projets à venir pour HELPS et son équipe, semblerait-il.

Si vous voulez vous aussi développer / créer votre asso sur la prévention des risques psycho-sociaux, pensez à :

- ▶ Un dispositif d'écoute / de soutien avec un premier contact par mail, et un bon réseau de partenaires psychologues / psychiatres vers qui réorienter les personnes qui vous contactent.
- ▶ Une page / un site internet avec accès à des ressources culturelles ou informelles sur le sujet.
- ▶ Soyez culottés ! Osez solliciter des psychologues, des psychiatres, des personnalités connues pour rendre le sujet plus populaire et vous épauler dans votre mission de manière générale.
- ▶ Étendre votre initiative aux internes et aux autres étudiants en santé (externes, P2, D1).
- ▶ L'équipe de HELPS est disponible pour partager son expérience, vous aider à trouver des financements pour des formations à l'écoute et à la communication, et peut également vous partager sa formation à l'écoute active si vous le souhaitez, c'est même possible à distance !

Un grand merci à Thibault Secherresse, Lucie Bosméan, Alexandre Bellier pour ce temps d'échange et de partage.



▶ La tribune de l’AFFEP et de l’AJPJA

Sollicitées par la revue « La Lettre de Psychiatrie Française », l’AFFEP et l’AJPJA ont co-écrit au mois de juin 2020 une tribune concernant notre ressenti face à cette épidémie et cette crise sanitaire en tant qu’internes et jeunes psychiatres : nous y donnons notre sentiment, ce qui nous a animé durant ces longues semaines, et nos aspirations pour demain.

Les assos prennent la parole



Après plusieurs semaines de tempête, à faire face à des situations plus inattendues de jour en jour et à puiser dans nos ressources l’habileté nécessaire pour nous adapter, l’effervescence et l’agitation des débuts retombent très doucement. Le calme revient peu à peu et nous laisse le temps de jeter un regard en arrière. Cette crise nous a bouleversés, c’est certain, par son caractère imprévu et imprévisible, par sa violence aussi parfois.

Internes et jeunes psychiatres, nous avons vécu et continuons de vivre cette situation inédite avec un regard jeune et une part d’inventivité, d’optimisme aussi sans doute, qui nous ont aidés à penser hors du cadre comme il a été nécessaire de le faire ces dernières semaines. Cette crise survient au moment particulier de notre parcours où nous sommes en plein apprentissage, et elle fera sans nul doute partie des événements déterminants de notre formation et de notre compréhension de la spécialité, de sa place, de son rôle et de son organisation. Mais avant tout, elle a renforcé notre engagement et nos aspirations, en tant que jeunes médecins et acteurs de la santé mentale.

En psychiatrie en particulier, la situation sanitaire a bousculé certains principes établis et nous a poussés à nous interroger.

Elle nous a imposé non seulement de remanier et réorganiser nos pratiques en un temps record, mais surtout de repenser ensemble, soignants, usagers et proches, directeurs d’établissements, le sens que nous voulions donner aux soins.

Dans les services hospitaliers, les dispositions qui ont été mises en place pour lutter contre la propagation du virus – limitation voire arrêt des sorties et des visites, gestes barrières et port du masque – apparaissent parfois incohérentes aux yeux des personnes hospitalisées, et peuvent être sources d’une incompréhension ou d’une détresse supplémentaire. Les justifier, les faire appliquer, sont des enjeux qui semblent simples, mais qui constituent de vrais défis quotidiens pour nous, internes en psychiatrie et jeunes praticiens. La situation a pu donner lieu à des tensions institutionnelles, des décisions parfois critiques et le dilemme est permanent, entre le respect des droits des personnes que nous accompagnons, et la mise en place de consignes strictes mais nécessaires à la sécurité sanitaire de tous. La crise sanitaire a cela de violent qu’elle nous a exposés, de plein fouet et de façon décuplée, à ce que nous ne voulions pas : isolements « sanitaires », restriction parfois arbitraire des libertés individuelles, confinements en chambre qui limitent le



temps dédié aux soins, hospitalisations prolongées par l'absence de solutions sociales d'aval, l'incertitude du retour à domicile ou le risque jugé accru de rechute dans le contexte de confinement, ruptures de soins ou accès aux soins retardés...

Certains dysfonctionnements pré-existants ont été mis en exergue par les circonstances de la crise. Alors, des questionnements éthiques (re)surgissent pour nous, à ce moment décisif de notre parcours où nous sommes en train de construire notre pratique, d'établir nos convictions, de décider quel médecin nous voulons être.

Toutefois, des solutions créatives et des idées nouvelles ont aussi vu le jour en ce contexte inédit. Parce qu'elle confronte la nécessité de protéger d'un risque infectieux à l'urgence de maintenir le lien social, la crise sanitaire nous a obligés à utiliser des moyens de soigner dont nous n'avions pas l'usage habituel. Elle nous a forcés à penser différemment et à faire preuve d'ingéniosité dans nos pratiques. Reste à savoir ce qui, de cette restructuration des soins et de l'accompagnement à marche forcée, appartiendra à la crise ou participera à la réflexion plus globale sur la reconstruction de la spécialité.

De notre côté, une exigence s'est imposée, comme une aspiration, comme un principe, comme une condition nécessaire à la possibilité que des transformations émergent de cette crise dans la crise : nous ne voulons plus des clivages et des dissensions. Nous voulons garder l'état d'esprit novateur, garder l'ouverture d'esprit et les capacités d'adaptation dont tous ont pu témoigner, pour continuer à réorganiser de manière durable la psychiatrie, à l'image de ce que souhaite notre génération. Une psychiatrie unie, capable de parler d'une seule voix, centrée sur l'utilisateur et tournée vers l'ambulatoire, en connexion avec les autres acteurs de la santé mentale qui contribuent au rétablissement des personnes concernées par les troubles psychiques.

Comme nous avons pu le constater au cours de cette crise, l'enjeu ne concerne en réalité pas uniquement la psychiatrie, mais la santé mentale au sens large – celle de toutes et tous, usagers ou non du système de soins psychiatriques. On l'a lu à maintes reprises et nous l'avons constaté sur le terrain, l'épidémie de CoViD-19 et le confinement imposé ont eu un impact considérable sur la santé mentale de la population générale et sur l'apparition de troubles psychiques dans certaines populations habituellement non affectées.

La situation sanitaire exceptionnelle que nous rencontrons et les enjeux qu'elle soulève nous rappellent notre conviction que la santé mentale occupe une place centrale et essentielle dans toute société. Elle est définitivement l'affaire de toutes et tous. Et cette crise a prouvé à nouveau que, si la psychiatrie en est un acteur fort, elle n'est et ne doit pas en être le seul. Nous avons pu compter, alors que nous traversons une période particulièrement difficile pour tous, sur la mobilisation et le soutien de tous les autres protagonistes : les associations d'usagers ou de proches, les familles, les équipes de soutien et de prise en charge psychologique, les structures d'accompagnement social, les élus locaux... Ils sont des partenaires précieux et indispensables, et participent activement à la prise en soin des populations impactées par cette crise, nouvellement menacées par une crise socio-économique inédite susceptible de provoquer l'émergence de nouveaux troubles psychiques et de faire le lit d'une santé mentale globale dégradée.

Aujourd'hui, la volonté de continuer à exercer dans un milieu empreint de solidarité, capable d'entraide et de cohésion où nous agissons en complémentarité, nous anime plus encore.

Malgré les semaines douloureuses que nous avons vécues, la crise sanitaire nous a conforté dans l'idée qu'en tant que génération de psychiatres en exercice pour les 30 à 40 prochaines années, nous voulons participer activement à garder le meilleur de cette épreuve, pour donner à la psychiatrie et à l'ensemble des acteurs de la santé mentale la place et les moyens qu'ils méritent.

Le bureau de l'AFFEP et le bureau de l'AJPJA

▶ Psychiatrie connectée, psychiatrie partagée

Et si on voyageait un peu avec l'EFPT ?



L'EFPT, c'est quoi ce truc ?

L'EFPT, c'est une association fédérative qui joue un peu le même rôle que l'AFFEP, mais au niveau européen ! Elle rassemble et fédère les associations d'internes en psychiatrie à travers l'Europe et son objectif premier est de permettre l'échange, le partage, la rencontre entre internes de tous les horizons, pour pouvoir défendre à travers les frontières un idéal pour notre formation.

Conçu en 1992 à Londres par une petite poignée d'internes européens, ce projet associatif ambitieux s'est concrétisé dès l'année suivante par le premier forum de l'EFPT qui a rassemblé les internes représentants de 9 pays européens.





Sachez que l'histoire de l'AFFEP est intimement liée à celle de l'EFPT puisque notre association a été créée au départ en 1998 dans le but de participer à l'EFPT ! Depuis nous avons fait du chemin : la France (et donc l'AFFEP) est membre permanent de l'EFPT depuis 1999.

Chaque année depuis 1993, le forum continue d'être organisé dans une ville européenne différente à chaque fois (Istanbul en 2017, Bristol en 2018, Prague en 2019, Bucarest en 2020 mais finalement en dématérialisé) et chaque association nationale est représentée par une délégation composée de 2 délégués officiels accompagnés de 1 à 3 observateurs.

Le Forum, c'est le point culminant de l'année pour l'EFPT. C'est l'occasion pour les délégués de chacun des pays

membres de se réunir sur des projets communs et de renforcer ce réseau d'ampleur européenne. Tous les ans au forum nous participons à l'Assemblée générale permettant au bureau de faire le point sur ce qui a été fait à l'EFPT au cours de l'année, mais ont aussi lieu des présentations scientifiques par des intervenants internationaux, des visites d'établissements de soins, des sessions de groupes de travail...

L'EFPT est organisée autour de plusieurs groupes de travail auxquels les pays sont libres de participer via leurs délégués EFPT : psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, recherche en psychiatrie, psychiatrie humanitaire, psychothérapies, création et développement d'une association d'internes, échange (stage à l'étranger)...

▶ Tous les ans les groupes de travail éditent un poster récapitulant leurs projets :

EFPT 2020 BUCHAREST, JULY 1-5
Empowering the Trainees

Members: A.F. Silva, C. Grégnin, C. Matei, C. Llach, E. Bayrak, G. Stencu, G. Menciulini, I. Frankova, L. Frogner, E. Kromers, M.J. Valdés-Florida, M.T. Arellano, N. Garrido, N. Husko, R. Campos, R. Martos, R. Szancsics, U. Cikrikcili, R. Aaga, I. Riboldi, J. Pinazo-Espinosa

Psychiatry Across Borders Working Group

Workshop - EFPT Forum (Prague, 2019)
EFPT Workshop: Skills Improvement in Transcultural Psychiatry and Psychotrauma - Let's share our experience
 July 1st, 10:00am - 12:30pm
 EFPT Forum, Antwerp, 2016
 2017-2018
 72% believe that improvement of working with 70% of refugees, especially, is needed in 2019
 17% Early 17% of trainees had specific training related to the mental health of refugees
 25% Full short training prepared from accessibility
 13 July 2019
 EFPT Workshop
 Speakers & Topics:
 Special Guest
 Aims
 To recognize and close the knowledge gap in the training of European Psychiatric residents to provide mental health care to culturally diverse survivors of trauma, war and refugees.
 To jointly acquire fundamental practical, accessible skills required to empower and encourage Psychiatric trainees to work with these populations.
 To discuss the role of psychiatric trainees in the of culture shaping mental health programs and services.

New Members, New Means (Prague, 2019)
 ARCHITEKTURY
 Symposium - World Association of Social Psychiatry Congress (Bucharest, 2019)
 Speakers: Costin Matei, Giulia Menciulini
 THE SOCIAL DETERMINANTS OF HEALTH / MENTAL HEALTH AND ACCESS TO CARE
 27th WORLD CONGRESS OF SOCIAL PSYCHIATRY
 25-28 October 2019 / Bucharest
 Ongoing Projects (2020 and =)
 The COVID-19 Pandemic and Mental Health of Refugees, Asylum-Seekers and Migrants
 Authors: Justo Pinazo-Espinosa, María José Valdés-Florida, Iria Riboldi, Erenos Bayrak, on behalf of the EFPT Psychiatry Across Borders Working Group
 Workshop - EFPT Virtual Forum (Bucharest, 2020)
 Empowering Trainees: Practical Skills to Work with Trauma, War and Culture in Mind
 Dr. Barbara Preitler (Austria)
 Friday, July 3rd - 10:00 to 12:00 CET
 Hemayat
 Arabic for Protection and Support

Join us! <http://efpt.eu/en/psychiatry-across-borders-2020/>



EXCHANGE WORKING GROUP

efpt
EUROPEAN FEDERATION
OF PSYCHIATRIC TRAINEES

2020 EFPT Bucharest-Virtual Forum
Shaping the future of psychiatry

The Exchange WG Team



The Exchange Programme

Created in 2011, The EFPT Exchange Programme offers short-term (2-6 weeks) observership exchanges in various countries across Europe. One can gain valuable experience in one of the many sub-specialities offered. A bursary is offered every application period to encourage more trainees to benefit from the programme.

The aim of the programme is to provide trainees with the opportunities to:

- Get involved in clinical, research and teaching activities abroad
- Experience another mental health care system
- Experience a different trainee program
- Socialise with European trainees
- Learn about trans-cultural psychiatry

The 17th Application Period

Application Period: November 2019
Exchanges: March 2020 – December 2020
(Extended)



17 Countries
60 Programmes
104 Applicants

UNITED KINGDOM
IRELAND
PORTUGAL

COVID-19

The Exchange Working Group was greatly affected by the COVID-19 Crisis. Closed borders and travel restrictions across Europe have rendered short-term observership programmes impossible. It is for this reason that the Exchange Working Group has been monitoring the situation closely, eagerly hoping that exchanges can resume.

Currently, all exchanges awarded during the last application period have been extended till the end of the year. Furthermore, the 18th application period will occur once the COVID-19 Crisis is over.

Naturally, we foresee that the biggest challenge after the Forum will be to re-organise and re-launch the exchange programme. In the meantime we look forward to meeting online!

Re-Defining the EFPT Exchange Working Group during the COVID-19 Crisis



Exchanges WG Night
The effort of 2020: an online and training

MAY 2020
8-10 PM
Zoom



Join the EFPT Exchange Working Group during the Forum and help promote the exchange of ideas, experiences, psychiatric training and practice.

Together we will shape the future of psychiatry!

Cette année, le forum a pris une tournure un peu inattendue avec l'épidémie de Coronavirus et, initialement prévu à Bucarest, il s'est finalement tenu intégralement en dématérialisé !

De conférences en conférences, nous avons suivi cette édition un peu particulière du forum de l'EFPT du 1^{er} au 5 juillet 2020. Des ateliers organisés par les « working groups » en petits comités, permettent d'échanger sur des problématiques diverses et les présentations (en anglais) sont variées :

Comment penser la formation des internes en pédopsychiatrie au 21^{ème} siècle ; compétences pratiques à acquérir pour exercer la psychiatrie en contexte de guerre ; repenser le système de soins en santé mentale suite à la crise du Covid-19...

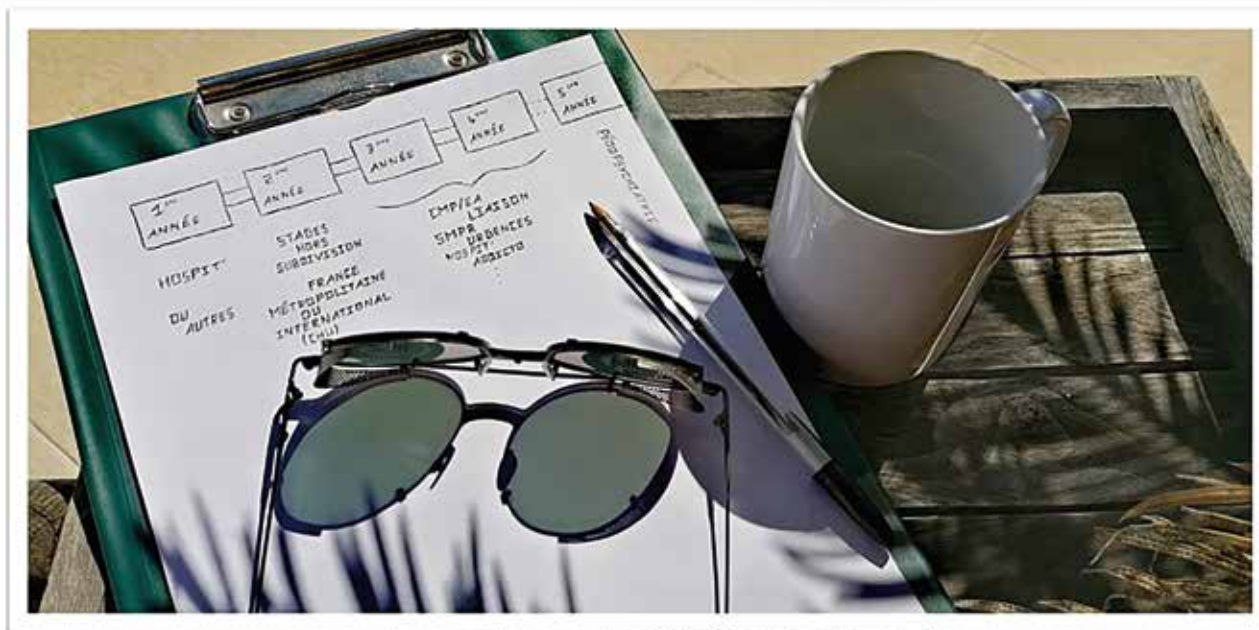
Pour ce qui est de l'organisation, l'EFPT a pensé à tout ! Entre les sessions, nous sommes envoyés dans les « break out rooms », des mini conférences zooms où nous ne sommes plus que 5 ou 6 et où nous pouvons échanger de façon plus décontractée dans les temps de pause pour faire connaissance ou se dire ce que nous avons pensé des présentations précédentes ! Intimidant au début, mais finalement décomplexant et dans une très bonne ambiance.

Un pari plutôt bien réussi pour cette première édition virtuelle, mais qui laisse un peu sur sa faim en termes de rencontres réelles ! On attend avec impatience le rendez-vous de l'année prochaine pour la prochaine édition, à Bruxelles.



Un internat à la Réunion

Ca y est ! Au prochain semestre, je serai interne sur l'île de La Réunion. Quelques instants avant le départ, valise fermée, sac de randonnée paré, éventuellement transport de véhicule par fret organisé et c'est parti ! Dernière vision des proches que je garde au fond de mon cœur jusqu'à notre prochaine rencontre.



Aperçu de maquette d'internat en Psychiatrie (subdivision Océan Indien)

* La 5^{ème} année concerne les options Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent ou Psychiatrie de la Personne Âgée. Cette dernière option n'est pas disponible au sein même de la subdivision (possibilité de s'y former en stages hors-subdivision).

* Maquette de stage adaptable en fonction du projet professionnel.

Me voilà maintenant dans l'avion... 11h d'avion ! Ça passe... J'ai déjà fait des gardes aux Urgences quand même. Je me sentirai soulagé lorsque ma peau quittera la climatisation artificielle pour la douce chaleur de l'île intense.

Première vision en quittant l'aéroport... Ensoleillé, montagneux, verdoyant. Enfin bon, ce n'est pas tout ça. En caisse maintenant ! Il faut rejoindre le logement et acheter les outils de première nécessité. Je ne sais même pas si je vais vivre seul ou avec un colocataire. Il me faut un vélo si j'habite près de l'hôpital, même si ça grimpe vite ici. Ensuite, moi ou mes colocataires devront avoir une voiture. Nous serons vite limités sinon pour nous déplacer ailleurs. Et les transports en commun à La Réunion... Faut aimer ne pas être pressé. De la crème solaire, très important, car je vais finir aux Grands Brûlés après chaque session de beach volley autrement.

Maintenant, on défait la valise... J'ai assuré ! On m'a dit qu'il faisait entre 25 et 30° C en moyenne ici. Donc habits d'été, petite laine au cas où, baskets pour courir le soir en rentrant... Tout y est ! Le Soleil pointe le bout de son nez 12h par jour en moyenne et tout au long de l'année. On a vite fait de s'y habituer.

Allez, je me ressaisis ! Après les étoiles de mer plein les yeux, le temps est venu d'aider mes petits patients à se soigner. Alors...

C'est comment un internat en Psychiatrie dans l'Océan Indien ? Je vais vite le découvrir. Parmi les différents stages disponibles aux quatre coins de l'île, je vais aller à Lagon. Drôle de nom pour un service mais qui convient parfaitement à cette unité fermée. Car entourée d'une barrière de Corail, comme le service d'en face qui est l'unité ouverte (sur l'Océan). Je rencontre mon coordonnateur et mon chef de service.



Ils m'informent de l'organisation du semestre. Essayons de se souvenir de toutes ces informations... Ainsi donc, travail cinq jours par semaine, huit heures par jour, deux cours par mois pour la phase socle, un par mois pour la phase d'approfondissement, une séance de bibliographie toutes les deux semaines, des topos ponctuels touchant à l'activité du service (transculturalité, addictologie avec des spécificités propres au DOM-TOM, mesures de contraintes...), et gardes entre autres au CAUMP (Centre d'Accueil d'Urgences Médico-Psychologiques) avec un interne et un sénior par garde. Ce semestre, nous sommes dix sur le pôle, ça devrait aller.

Avec le temps, je me rends compte que l'ambiance est vraiment sympa. Ce jeune CHU ne possède pas (encore et pour longtemps je l'espère) l'ambiance pesante de la hiérarchie hospitalo-universitaire que l'on retrouve dans certains services comme le centre expert du traitement de septième intention chez les personnes atteintes d'une dépression résistante ayant échoué aux anti-dépresseurs, sismothérapie, saut en parachute, et bonne vieille claque, associée à un trouble stress post-traumatique en lien avec la perte d'un poney à l'âge de huit ans. Boutade mise de côté, nous sommes quatre nouveaux internes de Psychiatrie cette année. Mis bout à bout, nous sommes le plus souvent quinze ou vingt internes tous semestres confondus avec les inter-CHU et ceux partis faire des stages ailleurs par exemple. Cela nous laisse la possibilité de construire notre maquette de stages sur mesure par rapport au nombre de terrains potentiellement disponibles, au final sans vraiment faire attention au classement ECNi. Ah oui ! Notre coordonnateur nous dit aussi que nous devons passer toute notre deuxième année d'internat en

stages hors-subdivision. En France principalement, mais comme je parle bien l'anglais et l'espagnol, je pourrais même le faire à San Francisco, ou Montréal, ou Madrid... Je trouve ça super cool. Je commence à comprendre que si l'on est motivé, on modèle son internat comme on le souhaite. Mais je suis aussi rassuré car ils ont l'air dynamiques ici, en nous donnant plein de conseils, en nous orientant en fonction des idées qu'on a déjà, mais sans contraindre explicitement ou implicitement. Enfin, j'ai hâte de la suite.

J'étais au gabier¹ ce matin, parti retirer un peu d'argent, afin d'aller prendre un verre avec les internes sur le front de mer ce soir. Je me rends compte qu'on est plutôt bien payé ici avec la prime de vie chère. Ça va m'aider à retourner voir mes proches avant la fin du semestre. Mais je n'ai pas eu mon reçu de retrait... Un kréol derrière moi me dit que je peux aller voir le zoreil² à l'intérieur si j'ai un soucis...

Je suis content de mon choix. La vie est à la fois douce et excitante ici, remplie de possibilités. En tant que département français, nous avons un niveau de développement similaire à la France métropolitaine et l'Europe. De par notre localisation, nous avons une culture propre et un exotisme palpable. Et avec la taille de notre modeste caillou, nous restons ouverts sur le monde avec des innovations et curiosités tout aussi incontournables qu'une autre région. Je m'aperçois que j'ai changé de pronom. Comme si je commence à m'habituer à cet environnement. Finalement, le surnom de « zoreil » sonne bien...

Oté futur interne ! Koifé ? Na retrouvé bientôt !

1. Gabier : Appellation dérivée de GAB (Guichet Automatique Bancaire).

2. Zoreil : Nom donné aux français métropolitains. Que les plus suspicieux soient sereins, il y en a un pour chaque ethnie.

Référence utile

Fontaine Audrey, « Concrètement, la réforme du troisième cycle ? », *L'information psychiatrique*, 2020/1 (Volume 96), p. 59-66. DOI : 10.1684/ipe.2020.2056. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2020-1-page-59.htm>



Le diagnostic de Jean-Del

Le Viking

Par Jean-Del Burdairon



Le vent de l'ouest souffle, emportant les drakkars vers les fiords enneigés de la Norvège. La mer verte s'agite, chacun s'affaire alors ramant comme un seul être pour maintenir à flot le large vaisseau scandinave. A l'avant Ragnar Lothbrok, contemple l'horizon, il quitte vaincu le rivage des Francs, désormais trahi et défait.

Quel choix lui reste-il ? Affronter la colère des dieux ? Le regard inquisiteur des hommes du nord ? L'opprobre et la honte ?

L'exil, la fuite semble l'unique solution, quitter Kattegat pour se réfugier dans les montagnes hostiles du cercle polaire. Se retirer pour réfléchir, pour déconstruire ses fantasmes rêvés de conquêtes parisiennes. Vivre un deuil, celui de l'abandon de son frère, en retraçant psychiquement sa propre histoire, finir par expérimenter peut-être la résilience fruit de cette introspection imposée.

Au-delà du côté spectaculaire - historiquement allégée - la série Viking offre un véritable intérêt par l'évolution psychique de ses personnages principaux.

Ainsi par une ellipse temporelle, la série élude cette errance. Le spectateur est alors en droit de se demander par quel processus psychique Ragnar est-il passé ?



Si le deuil est souvent associé à l'exil, celui-ci - selon Martine Luissier - pose deux questions principale : « *celle de la Punition et celle de l'identité, qui peut aller jusqu'à la mort sociale* ».

Deux éléments diffèrent donc du deuil normal : d'une part un sentiment de culpabilité ou de persécution qui se fonde sur une expérience réelle et d'autre part, il ne s'agit pas tant de faire le deuil de l'autre mais d'abord le deuil de soi entraînant un remaniement identitaire complet.

C'est donc chargé d'un lourd fardeau que le roi déchu revient à Kattégat, une profonde tristesse pesant sur ses épaules. Autour de lui tout semble avoir changé, tel Lazare revenu d'entre les morts, il ne reconnaît pas ou peu ses proches. Son esprit et son jugement s'effondrent, l'énergie qui lui reste sera alors redirigée vers son funeste plan.

La mort est le propre de l'homme. Heidegger dans son livre **Être et temps** explique que seul, l'homme, « *être pour la mort* » meurt, parce qu'il a conscience de sa finitude. L'acte qui consiste à mettre fin volontairement à ses jours fascine et terrifie, car le suicide reste une tragédie. Dévalorisation, culpabilité, tristesse – autant de symptômes qui rongent l'homme du Nord et le poussent à penser qu'il est incapable du geste fatal.

Comment partir dignement ? La culture polythéiste scandinave refuse le « *libre arbitre* » et s'en remet à la

volonté des dieux, au destin. La vie de chacun décidée par l'humeur d'Odin, Thor ou Loki. L'ordalie apparaît donc être la meilleure des solutions à la douleur morale de Ragnar. Durkheim a appelé suicide « *tout cas de mort qui résulte directement ou indirectement d'un acte positif ou négatif, accompli par la victime elle-même et qu'elle savait devoir produire ce résultat* », l'ordalie est-elle un équivalent suicidaire ?

L'ordalie, si ce mot désigne à l'origine le « *jugement de Dieu* », pratique médiévale consistant à mettre à l'épreuve l'innocence ou la culpabilité d'un sujet en fonction de sa survie ou non à divers supplices, ici il s'agit d'accepter le risque de mourir en s'en remettant à une entité ou à l'autre pour décider de son droit à la vie, c'est une démarche solitaire, hors des rites de passage et d'intégration admises par la société.

Traverser la mer avec un équipage composé de vieillards pour rejoindre les côtes anglaise, c'est traverser le Styx pour trouver le repos. Convaincre son homologue du Wessex, c'est forcer le destin, se livrer à Aeolus, c'est mourir. Et si le calme et la plénitude du Roi de Kattégat dans ses derniers instants peut surprendre le spectateur, c'est un état connu par les psychiatres appelé « *Syndrome pré-suicidaire de Ringel* » caractérisé par des idées de mort, une inhibition de l'agressivité et constriction psychique avec restriction du champ de la pensée et isolationnisme.

Diagnostic	Épisode dépressif caractérisé compliqué d'une crise suicidaire
Traitement	Antidépresseur ISRS au long cours Benzodiazépine ou neuroleptique pour baisser l'angoisse les premiers jours
Prise en charge	Psychothérapie Mise à l'abri dans un premier temps

▶ La sélection du mois

▶ Livres

UnPur – d'Isabelle Desesquelles

Une lecture réservée aux plus « *téméraires* », s'il est possible de le dire ainsi.

Été ..., Venise. Alors qu'il passe les vacances en famille avec son frère jumeau Julien et sa mère, une jeune femme fantasque, le petit Benjamin, 8 ans, avec sa tête d'ange et son short trop court, se fait enlever par un prédateur sexuel. Quelques secondes impalpables

qui suffisent à tout faire basculer, suite auxquelles il disparaît ensuite durant de longues années. Ce sont ces années d'horreur, d'insoutenable, que nous narre Isabelle Desesquelles à travers la voix de Benjamin, qu'elle adopte dans son récit écrit à la première personne. Benjamin nous raconte, donc, tantôt de sa voix d'enfant, tantôt de sa voix d'adulte qui a grandi,



UnPur, Isabelle Desesquelles, disponible en broché aux éditions Belfond (collection Pointillés).

son cauchemar auprès du « Gargouilleur », le nom qu'il donne à son bourreau, et l'horreur de ce qu'il y vit. Rien n'y est dit de manière complètement crue, et pourtant les mots sont si violents qu'ils en donnent parfois la nausée.

Le récit brouille les pistes et le cadre temporel devient parfois flou... Qui nous parle exactement ? A quelle époque ? Les choses se mélangent, mais l'effet est réussi puisqu'on est, pour toute la durée de la lecture, embarqués avec Benjamin dans cet enfer : celui des années de séquestration, mais aussi celui des années suivantes, celles d'un adulte brisé prêt à devenir lui aussi, peut-être, un monstre... Au fil des pages mais pas toujours de manière chronologique, plutôt par petites touches successives, on suit le parcours de cet enfant, prisonnier d'un pédophile et de son épouse, et de l'adulte qu'il devient.

C'est un récit atypique et étrange dans son style, dur et extrêmement violent dans son contenu, marqué par une narration si personnelle et empreinte de réalisme qu'elle décourage parfois d'aller plus loin. Toutefois, l'auteure maîtrise à la perfection cette narration si singulière, ultra sensible, bouleversante.

Fictions – de Jorge Luis Borges



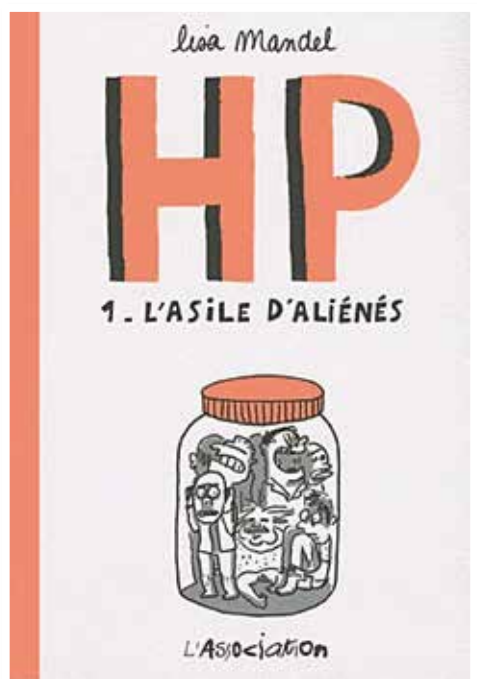
Fictions, Jorge Luis Borges, disponible en format poche aux éditions Gallimard (collection Folio).

C'est d'une œuvre incontournable de Jorge Luis Borges qu'on vous parle aujourd'hui (parce que de temps en temps c'est bien de parler aussi des classiques !). Recueil de 18 nouvelles mystérieuses, surréalistes, c'est une lecture qui invite au rêve et qui nourrit l'imagination. Parler de contes fantastiques serait assez juste pour décrire cet ouvrage, mais insuffisant pour rapporter toute l'ampleur des mondes absurdes, complexément intriqués, et de la folie créative dont Borges fait preuve dans ces courts récits où les effets de style, la mise en abîme, le mystère, l'absurdité, la métaphore philosophique ou scientifique ont une place si particulière. Certains ont parlé de « philosophie-fiction » au sujet de ce qu'écrit Borges : si le néologisme ne vous semble pas clair, il le sera après la lecture de ces Fictions.

Pour le plaisir, on ne résiste pas à vous intriguer en vous parlant de l'une des plus célèbres de ce recueil : La bibliothèque de Babel. Dans un monde dont nous ne connaissons rien, une bibliothèque existe. Elle contient tous les livres qu'il est possible d'écrire sur la base d'un alphabet de 25 lettres, sur 410 pages de 40 lignes. Ils sont tous là. Cette étrange bibliothèque n'est cependant pas inhabitée : y vivent des hommes qui ne connaissent que ce monde, qui écumant ses rayons sans cesse, tous à la recherche du livre ultime, de la révélation, de la vérité... C'est l'histoire de cette bibliothèque-univers que nous raconte Borges.



HP – de Lisa Mandel



HP, Tome 1 L'asile d'aliénés et Tome 2 Crazy Seventies, Lisa Mandel, éditions L'Association.

HP, c'est une petite BD en deux tomes réalisée par Lisa Mandel, qui nous raconte de manière un peu décalée, mais assez juste en même temps, l'histoire et l'évolution de la psychiatrie des années 60 à 80.

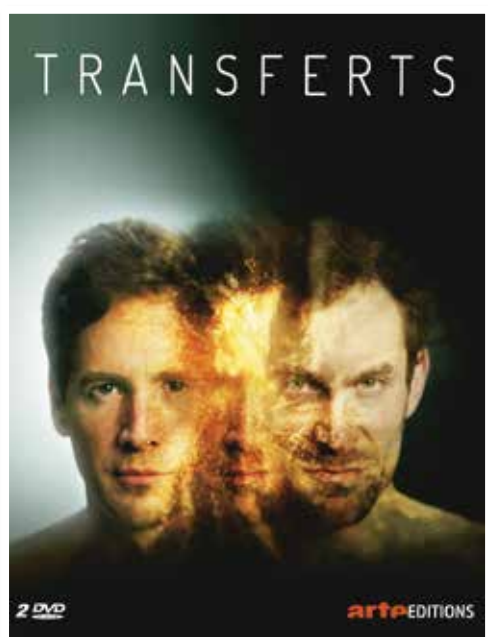
Inspirée des histoires vraies de sa propre mère et de son beau-père, infirmiers en psychiatrie dans un établissement hospitalier de Marseille à l'époque, elle nous raconte à travers ses dessins la (r)évolution des soins psychiatriques à travers ces quelques décennies. Les dessins de Lisa Mandel, un peu grotesques, au style comique, adoucissent le propos et lui donnent une touche décalée plutôt sympathique.

Les personnages principaux, infirmiers de secteur psychiatrique, racontent à travers des anecdotes de vie comme on n'en trouve nulle part ailleurs qu'à l'hôpital psychiatrique, le chamboulement des soins et de l'approche de la santé mentale qu'ils ont connu en l'espace de 20 ans. C'est personnel, et drôle en même temps. Le tome 2 « Crazy Seventies », par exemple, nous raconte à travers ces petits témoignages dessinés l'arrivée de l'ergothérapie ou des psychologues à l'hôpital, la création des réunions institutionnelles et des sorties thérapeutiques...

Qu'on connaisse déjà un peu l'histoire ou pas du tout, la lecture est plaisante et agréable ; on prend un peu plus conscience de tout ce qui a changé (et de ce qui reste encore à changer ?) dans certains des services où nous travaillons.

► Série

Transferts



« Transferts », une série créée par Claude Scasso et Patrick Benedek, disponible en VOD sur Arte.fr et disponible sur Netflix.

Si vous faites partie de ceux qui sont plutôt réfractaires aux séries françaises, celle-ci vous fera peut-être changer d'avis.

Ambiance dystopique dès le début de la série où le décor est planté : dans un futur pas si éloigné du notre, les progrès de la science ont permis la mise au point d'une nouvelle technique appelée « transfert » qui permet de transférer un esprit humain d'un corps à un autre. Mais rapidement la technique s'avère risquée : certaines personnes dont l'esprit a été transféré semblent suite à cette manipulation déséquilibrées, imprévisibles voire dangereuses, avec pour conséquences des passages à l'acte parfois d'une rare violence... En peu de temps, la technique de transfert est rendue illégale et le gouvernement met en place une brigade spécialement dédiée à la traque et la capture des personnes « transférées » de manière illégale : la BATI (Brigade Anti Transfert Illégal).

La série démarre avec le réveil de Florian, un jeune père de famille a priori sans histoires, qui ouvre les yeux après 5 ans de coma suite à un accident en mer. Mais Florian ne se réveille pas dans son corps. Pour être sauvé, son esprit a été transféré dans le corps de Sylvain, brigadier emblématique de la BATI...



Comment revivre dans le corps d'un autre ? Peut-on réellement y rester soi-même ?

Qu'est-ce que la dangerosité ? A quel point et comment la réprimer, s'il le faut... ?

Si le synopsis a un air de déjà vu au premier abord, le scénario apparaît extrêmement bien ficelé et le rythme prenant, tout ce qu'on demande pour une très belle série de science-fiction. Et au-delà d'une réalisation de qualité, la thématique et la façon dont elle est abordée viennent soulever des questionnements bien réels, avec justesse et sans grandiloquence.

Une série qui ne vous laissera pas toujours dormir en paix le soir, mais qui vous donnera peut-être envie de vous plonger, une fois ses 6 épisodes terminés, dans des lectures de philosophie ou de psychologie.

► Podcasts

Les pieds sur Terre



« Les pieds sur Terre », une émission France Culture produite par Sonia Kronlund, disponible en podcasts sur les plateformes d'écoute en ligne (Deezer, Spotify, etc).

Un podcast édité par France Culture qu'on ne saurait que vous recommander ! « Les pieds sur Terre » ne viendra pas vous faire la morale : ici, des témoignages bruts uniquement, par les personnes concernées, sur des faits de société le plus souvent, ou des questions humaines de manière plus vaste. Le tout sans analyse quelconque et sans jugement : la parole brute de ces personnes qui ont vécu des expériences pas comme les autres, ou des histoires plus banales mais racontées avec le cœur. C'est tour à tour intime, révoltant, poignant, cocasse. Une femme nous raconte pourquoi elle a accepté d'être mère porteuse, une mère comment elle a vécu le départ de sa fille en Syrie, des couples racontent leur thérapie conjugale, des jeunes leur expérience sous LSD... Le ton est juste, personnel mais pas intrusif : chacun raconte à sa façon, avec les détails ou pas, ce qu'il a vécu. Amaques en ligne, premières fois, violences familiales, aventures de voyages, et autres anecdotes touchantes, dures ou amusantes : des récits de vie atypiques, détonants et variés. Le journaliste s'efface complètement : pas de questions, pas de commentaires durant l'écoute. Juste la voix de celui qui raconte.

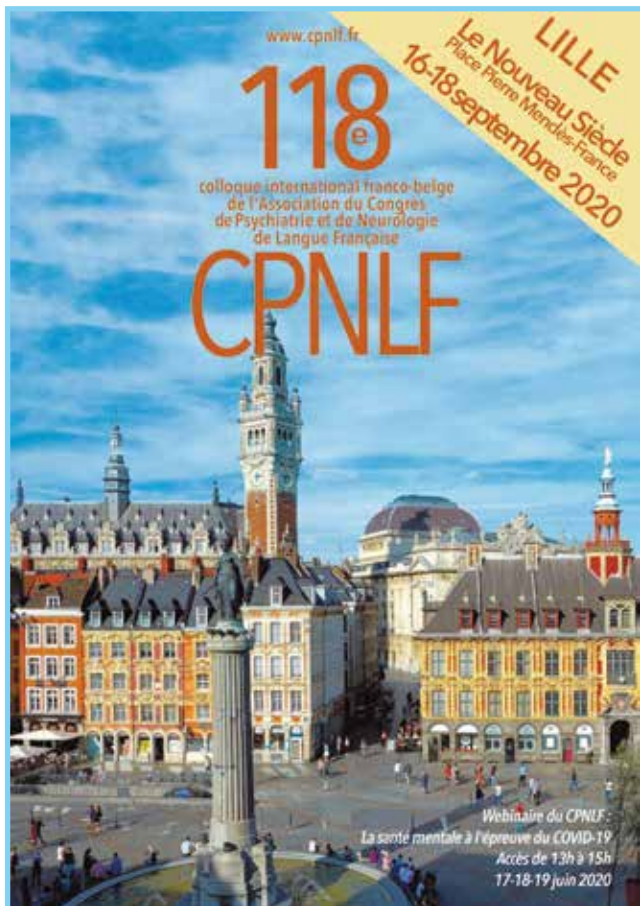
On prend plaisir à écouter ces petits épisodes de 28 minutes, le temps d'un trajet en train, en préparant à manger, ou tout simplement le soir, avant de s'endormir, comme on se lit une histoire.

AGENDA DES CONGRÈS

► CPNLF

(Congrès de Psychiatrie et de Neurologie de Langue Française)

- **Où ?** Lille
- **Quand ?** Du 16 au 18 septembre 2020
- **Combien ?** 60 euros pour les adhérents AFFEP



Le CPNLF est sans doute l'un des plus anciens congrès de psychiatrie puisqu'il propose en septembre sa 118^{ème} édition ! Mais ne vous fiez pas à son grand âge : il n'en reste pas moins réputé pour sa bonne ambiance et sa convivialité. Il a la particularité, comme son nom l'indique, de rassembler des internes et psychiatres de tous les pays francophones : une occasion de rencontrer des collègues du Québec ou du Liban par exemple, dans une ambiance plutôt familiale et chaleureuse !

Cette année il aura lieu du 16 au 18 septembre 2020 à LILLE avec pour thème : "Parcours de soins, de santé, de vie".

La Commission Jeunes du congrès, dont fait partie l'AFFEP, propose tous les ans plusieurs événements dédiés aux internes et jeunes médecins. Cette année encore, nous vous proposons de nombreuses choses :

- Une session thématique organisée par la commission jeunes, cette année sur le thème "Asperger à l'âge adulte : l'arbre qui cache la forêt".
- Un déjeuner débat qui sera cette année sur le thème suivant "Les hallucinations : lutter contre ou vivre avec ?", présidé par la présidente de l'AFFEP et modéré par la vice-présidente de l'AJPJA.
- Le fameux « Ignite Talk » avec un prix de 2000 euros à remporter ! L'ignite Talk, c'est une courte présentation, réalisée de manière originale et décalée, sur un sujet en rapport avec la santé mentale, en 5 min top chrono et sur la base de 20 diapos qui défilent toutes les 15 secondes. Un format percutant et à la fois accessible pour tous les internes pour lequel nous vous dirons bientôt comment participer !
- Le Prix spécial "première communication" est dédié aux internes et jeunes médecins qui souhaitent faire une communication sur un sujet qui leur tient à cœur pour la première fois ! Trois prix de 500 à 1500 euros sont à remporter pour les 3 lauréats. Votre résumé est à envoyer avant le 25 août 2020, toutes les informations sur le site internet du CPNLF.
- Et bien sûr une inévitable soirée jeunes !



Programme préparatoire

le colloque en un seul coup d'œil

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

	Amphi Ch. de Gaulle	Salle Louis Pasteur	Salle Ernest Baltus	Salle Jean Samaille
08h00-09h00		RE1. Les dispositifs de soins partagés en psychiatrie (DSPP)	RE2. Les traitements à action prolongée en addictologie	
09h00-10h30	ST1. Urgences psychiatriques : quelles réalités ?	ST2 Différents visages de la psychiatrie légale	ST3. TSA et TND : nouvelles prises en charge	ST4. Santé des détenus
10h30-11h00	Pause découverte : espaces partenaires et posters			
11h00-12h30	ST5. Impacts thérapeutiques des cannabinoïdes	ST6. Asperger à l'âge adulte, l'arbre qui cache la forêt	SNPP1. Binôme Pharmacien-Psychiatre:quelles collaborations pour le bénéfice du patient ?	ST7. communications pour le Prix de la 1e Communication
12h30-13h30	Déjeuner sur place	DD1.Prise en charge de la traite des êtres humains chez les personnes migrantes	DD2. Psychoses débutantes : enjeux de leur prise en charge et de leur stabilisation	
13h30-15h00	ST8. Dépendance aux opioïdes : risque de crise sanitaire en Europe ?	ST9.TDAH et addictions chez l'adulte	SNPP2. Pharmacien & Psychiatre face au suicide	AFF1. L'addictologie à l'épreuve des mutations socioculturelles
15h00-15h45	CP1. Conférence du Président 2020 de l'association du CPNLF par Daniel Sechter	TR1. Table ronde "Infirmière" travail infirmier en psychiatrie par les équipes (15h00 à 16h30)	TR2. Table ronde "Infirmière" Les soins infirmiers en psychiatrie : Enjeux et perspectives (15h00 à 16h30)	
15h45-16h30	CP2. Conférence Warot : Mémoire, oubli et émotions : L'exemple du PTSD par Francis Eustache			
16h30-17h00	Pause découverte : espaces partenaires et posters			
17h00-18h30	RT1. 1er Rapport thématique: Therapies cognitivo-comportementales du sujet âgé par Jérôme Palazzolo			
18h30-19h00	Allocutions d'ouverture			

JEUDI 17 SEPTEMBRE

	Amphi Ch. de Gaulle	Salle Louis Pasteur	Salle Ernest Baltus	Salle Jean Samaille
08h00-09h00		RE3. La santé intégrée et intégrative	RE4. la stimulation du nerf vague dans la dépression dite résistante	RE5. Les soins obligatoires en ambulatoire
09h00-10h30	SNPP3. Observance & entretien motivationnel	ST10. Troubles de l'humeur : Quelles nouveautés ?	ST11. Organisation des dispositifs de soins en psychiatrie	ST12. Maladies mentales : corps absent ou trop présent ?
10h30-11h00	Pause découverte : espaces partenaires et posters			
11h00-12h30	ST13. Organisation des soins en santé mentale (MHSR)	ST14.VIH & Troubles psychiatriques	Prix de la Commission Jeunes du CPNLF 3e Ignite talks	ST15. Symptômes négatifs de la schizophrénie
12h30-13h30	Déjeuner sur place	DD3. prise en charge médico-psychologique de part et d'autre des frontières	DD4. La médecine thermique : une vraie place dans le parcours de soins des patients dépressifs	
13h30-15h00	S16.Réhabilitation psychosociale et réduction du handicap psychique	ST17.Genre & troubles du développement de l'enfant	S18. La stimulation cérébrale en psychiatrie	ST19. Personnes âgées, Impact du psychotraumatisme
15h00-15h45	CP3. Reclus et sans projet : qui sont les "Hikikomori" ou " disparus-vivants" ? par Tadaaki Furuhashi	TR3. Pratique infirmière avancée (PIA) en santé mentale et besoins des patients : un choix qui s'impose (15h à 17h)		
15h45-16h15	Pause découverte : espaces partenaires et posters			
16h15-17h00	CP4.Psychopathie et Cinéma: Fiction ou Réalité ? par Samuel Leistedt			
17h00-18h30	ST20. Eradication du VHC : une cause commune	ST21. Addiction à l'alimentation & alimentation émotionnelle	AFF2. Signalement et psychiatrie, entre protection et dénonciation	ST22. Santé somatique et soins somatiques des personnes atteintes de schizophrénie



	Amphi Ch. de Gaulle	Salle Louis Pasteur	Salle Ernest Baltus	Salle Jean Samaille	Salle J. de Flandres	
VENDREDI 18 SEPTEMBRE	08h00-09h00	RE6. Legal reports 10 situations médico-légales les plus fréquentes	RE7. L'art de l'écoute en psychiatrie et ailleurs: l'entretien motivationnel	RE8. Intérêt de la théorie du suicide de Joiner chez l'étudiant en médecine et le médecin		
	09h00-10h30	ST23. Conférence de consensus "insomnie et troubles du sommeil en psychiatrie".	ST24. Violences faites aux femmes : Quelle prise en charge et quel suivi ?	ST25. Psychiatrie et santé mentale des étudiants	SNPP4. La prescription des psychotropes en établissement de soins	ST26. Troubles somatoformes et troubles associés
	10h30-11h00	Pause découverte : espaces partenaires et posters				
	11h00-12h30	ST27. Réduction des risques concernant le Valproate et ses dérivés	ST28. CN2R. La réalité modifiée au service des thérapies du psychotrauma	AFF3. Troubles graves et précoces de l'enfant : Evolution des connaissances	ST29. Apport des neurosciences sociales dans l'addiction à l'alcool	
	12h30-13h30	Déjeuner sur place	DD5. Hallucinations : lutter contre ou vivre avec			
	13h30-15h00	ST30. Urgences collectives, catastrophes et crises sanitaires	ST31. Quelles innovations thérapeutiques pour la non réponse aux traitements en psychiatrie ? s	ST32. Le psychiatre, le juge et l'avocat : 12 jours, et après ?	ST33. Inflammation et troubles psychiatriques	ST34. La stimulation transcrânienne à courant continu : un nouvel outil de neuro-stimulation
	15h00-15h45	CP5. Inégalité de soins en santé mentale par Vincent Lorant				
	15h45-17h15	ST35. Contagion des conduites à risque	ST36. Quelle recherche en alcoologie aujourd'hui ?	ST37. Agression sexuelle : ce que tous les psychiatres devraient savoir	ST38. Les échecs de la suicidologie : panorama francophone des p > 0,05	
	17h15-17h45	Session de clôture				

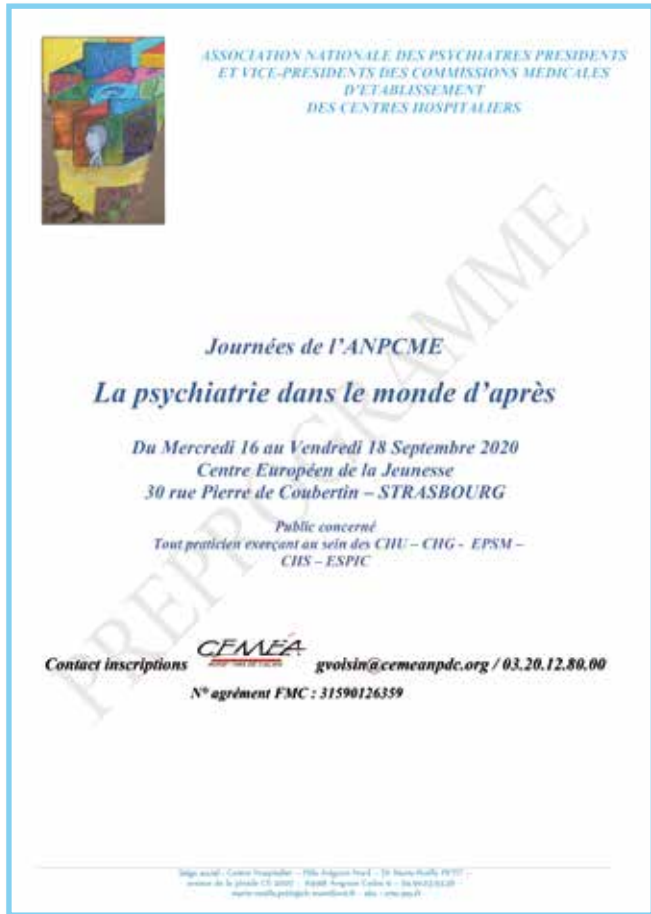
Notre sélection de sessions pour les internes :

- ▶ Pour ceux intéressés par la psychiatrie légale : « Santé des détenus », « Legal reports, 10 situations médico-légales les plus fréquentes ».
- ▶ Pour ceux intéressés par les questions d'actualité et la sociologie : « Prise en charge de la traite des êtres humains chez les personnes migrantes ».
- ▶ Pour ceux qui préfèrent l'addictologie : « Addiction à l'alimentation et alimentation émotionnelle ».
- ▶ Et pour ceux qui s'intéressent au trauma : « Agression sexuelle : ce que tous les psychiatres devraient savoir ! ».



▶ Journées de l'ANPCME

- ▶ Où ? Strasbourg
- ▶ Quand ? Du 16 au 18 septembre 2020
- ▶ Combien ? 200 euros pour les internes



L'ANPCME (Association Nationale des Psychiatres présidents et vice-présidents de Commissions Médicales d'Établissement des centres hospitaliers) vous propose du 16 au 18 septembre son colloque sur le thème de « La psychiatrie dans le monde d'après » à Strasbourg. Un rassemblement particulièrement intéressant pour les internes en psychiatrie intéressés par les aspects institutionnels de l'hôpital. Plus d'informations sur leur site cme-psy.fr

▶ CNI Psy

(Congrès National des Internes de Psychiatrie)

- ▶ Où ? Grenoble
- ▶ Quand ? Les 15 et 16 octobre 2020
- ▶ Combien ? 35 euros pour le congrès seulement, 65 euros avec l'hébergement compris



Le CNIPsy est le congrès des internes de psychiatrie, par les internes de psy, pour les internes de psy. C'est un incontournable de ton internat, tout simplement ! Un évènement étudiant qui est toujours d'une grande qualité, pensé par les internes, et qui permet de rencontrer des internes de partout en France et de faire des rencontres inoubliables. Tous les ans, c'est une nouvelle ville et une nouvelle asso d'internes qui organise le congrès... Toujours dans une ambiance incroyable.

Cette année c'est Grenoble, la capitale des Alpes qui nous accueille les 15 et 16 octobre pour un congrès sur le thème « Intelligences ».

Au programme entre autres : Dr Jean-Victor Blanc, auteur de pop et psy, best-seller de l'hiver (Paris), Dr Olivier Revol, pédopsychiatre auteur de nombreux ouvrages sur le TDAH, le HPI et conférencier de renom (Lyon), et beaucoup d'autres à découvrir.

Vous pouvez suivre toutes les informations liées à l'évènement et vous inscrire via leur page facebook : [@CNIPsy Grenoble 2020](https://www.facebook.com/CNIPsyGrenoble2020).



► Congrès de l'Albatros

- Où ? Paris
- Quand ? Du 27 au 29 octobre 2020
- Combien ?
65 euros pour les adhérents AFFEP



L'Albatros c'est LE congrès d'addictologie ! Un rassemblement incontournable pour les futurs addictologues, mais aussi pour les internes curieux qui veulent découvrir l'addictologie autrement.

Il aura lieu cette année du 27 au 29 octobre 2020 à Paris sur le thème suivant : "Addictions : croisement des disciplines et confrontation des savoirs".

La session "The Voice of Addiction", parrainée par l'AFFEP et l'AJPJA, est une session particulière dédiée aux jeunes internes ou jeunes addictologues qui souhaiteraient présenter leur travail, avec la possibilité de recevoir ensuite le fameux prix "Addictologue Junior" de 1000 euros ! Pour cela, envoyez un résumé de votre communication avant le 28 août 2020. Vous trouverez toutes les informations sur le site du congrès.

Notre sélection de sessions pour les internes :

- « Psychédéliques, hallucinogènes : les thérapies de demain ».
- « TDAH et addictions, un duo infernal ? ».
- « A vos écrans : une addiction en 2020 ? ».
- « Tous fous des cannabinoïdes : politique, science et santé en 2020 ».

► Congrès soins somatiques & douleur en santé mentale

- Où ? Paris
- Quand ?
Les 9 et 10 novembre 2020
- Combien ?
120 euros pour les étudiants



Il s'agit de la 18^{ème} édition de ce congrès organisé par l'AN3PSM (Association nationale pour la promotion des soins somatiques en santé mentale). L'association a pour but de promouvoir des soins somatiques de qualité aux usagers en santé mentale dans l'ensemble du réseau de soins hospitaliers ou ambulatoires, public associatif ou privé, pour mettre fin à la stigmatisation et la perte de chances qui en découlent.

Une problématique plus que jamais d'actualité en ces temps d'épidémie où les usagers de santé mentale ont pu avoir plus de difficultés à accéder à des soins adaptés...

Ce congrès se veut axé sur la déstigmatisation ; animé par des médecins, des infirmiers, des pairs aidants en santé mentale, il donne une autre vision et se veut un peu différent.

Notre sélection de sessions pour les internes :

- « L'utilisation de la musique comme stimulation cognitive chez les patients schizophrènes ».
- « Quelles explorations complémentaires devant un premier épisode psychotique-like ? - Le point de vue de l'urgentiste, du réanimateur toxicologue et de l'interniste ».
- « Stigmatisation des troubles psychiques : comment le terme de schizophrénie modifie à lui seul notre façon d'interagir ? ».



► CFP

(Congrès Français de Psychiatrie)

- **Où ?** Strasbourg
- **Quand ?** Du 25 au 28 novembre 2020
- **Combien ?** 85 euros pour les adhérents à l'AFFEP



Le CFP est un incontournable pour tout interne de psychiatrie ! Tourné vers les jeunes, tous les ans de nombreuses sessions et activités sont mises en place pour faire du CFP un évènement exceptionnel pour les internes.

Cette année, le congrès (qui se déroule dans une ville différente tous les ans !) aura lieu à Strasbourg du 25 au 28 novembre 2020 sur le thème "Frontières".

Cette année, le CFP a vu grand et vous invite à participer au "Parcours Jeunes" : une sélection d'ateliers réservés aux internes et jeunes psychiatres.

- Une MasterClass "1^{ère} communication" : pour tous ceux qui aimeraient se lancer mais n'osent ou ne savent pas comment faire, l'occasion d'apprendre et de pouvoir enfin proposer vos communications lors de congrès !
- Un atelier "Métiers de la Psychiatrie" : parce que l'internat passe vite et que les possibilités de carrière sont nombreuses, voici un atelier pour y voir plus clair sur ce qu'on veut faire et découvrir par l'échange avec des professionnels certaines activités du métier de psychiatre.
- Un atelier d'initiation aux psychothérapies, ciblé sur des techniques dont on entend parler mais qu'on ne connaît finalement pas toujours bien. Une façon concrète et originale d'aborder ces techniques de psychothérapie !

- Un projet d'atelier de simulation : un mode d'apprentissage original, en petits groupes, qui fait de plus en plus parler de lui en psychiatrie. Comment faire l'annonce d'une maladie psychique chronique au cours d'un entretien ? Comment se comporter face à une personne en situation de traumatisme ? Des exemples de thématiques que l'on peut aborder dans ce type d'atelier, innovant et très formateur.
- Et pour soumettre un poster ou une publication : vous avez jusqu'au 31 juillet 2020 pour proposer un poster et jusqu'au 16 octobre 2020 pour soumettre une publication. Vous pouvez également soumettre un projet de recherche / Master 2 jusqu'au 16 octobre 2020 : le CFP offre 7 bourses de 5000 euros chacune pour les projets innovants !

Notre sélection de sessions pour les internes :

- En psychiatrie légale : « Le schizophrène face à la loi » (rencontre avec un expert).
- En psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent : « Genre, Sexe et Troubles du NeuroDéveloppement » (rencontre avec un expert) ; « Aliénation parentale, désaffection parentale, abus psychologique de l'enfant » (débat).
- Sur la thématique psychiatrie et société : « De l'utilité d'un psychiatre dans la prise en charge des patients transgenres » (rencontre avec un expert) ; « Euthanasie, suicide assisté et fin de vie : un flirt à la frontière de la liberté individuelle et de la transgression d'un interdit » (session thématique).

Les ANNONCES de RECRUTEMENT



L'UNAPEI Hauts-de-Seine 92, association gestionnaire de 54 établissements et services accompagnant plus de 2 200 personnes handicapées mentales, avec 1 100 professionnels, recrute :

MÉDECINS PSYCHIATRES – PÉDOPSYCHIATRES (H/F)

Sous l'autorité hiérarchique de la directrice du Pôle Jeunesse et Inclusion à qui vous rendez compte de vos missions, dans le respect des dispositions légales et réglementaires du projet associatif, règlement intérieur, des projets d'établissements ou services, des procédures et des consignes reçues, et avec un rattachement fonctionnel à la direction de l'établissement ou service, vos rôles et missions sont les suivants :

• **Définition de la mission :**

Dans le cadre des orientations définies par l'association et en liaison étroite avec elle, le rôle du médecin psychiatre s'inscrit dans le cadre réglementaire régissant les ESMS (lois 2002-2 et 2005, principalement).

Il/elle travaille au sein d'une équipe interdisciplinaire en charge d'usagers souffrant de déficience intellectuelle de légère à sévère, de troubles du psychisme et de la sphère autistique.

• **Missions principales :**

- Traiter la santé psychique de l'enfant et de l'adolescent en collaboration avec les familles et les équipes pluriprofessionnelles.
- Mener un travail de diagnostic, d'orientation et de coordination des soins.
- Assurer les liens nécessaires avec les partenaires de soin, en amont, pendant et en aval de la prise en charge.
- Participer aux processus d'admission, d'orientation et de sortie.
- Participer aux éclairages spécifiques à l'occasion des réunions d'actualisation de projet personnalisé ou des réunions de synthèse, sur la dynamique évolutive de chaque jeune.
- Établir les prescriptions idoines aux besoins des enfants et des adolescents en accord avec les parents.
- Alerter le directeur et l'équipe en cas de difficultés particulières, expression de souffrance, violence.

Informations complémentaires :

Formation requise : Diplôme d'État de Docteur en Médecine, D.E.S de Psychiatrie. Inscription au tableau de l'Ordre des Médecins.

Lieu et mobilité : Déplacements possibles dans le département des Hauts-de-Seine et limitrophes.

Conditions : CDI, de 0.70 % à 1.70 % * ETP, Position Cadre, rémunération selon la CCN66.

* 0.55 % (IME Les Peupliers à Sèvres), 0.15 % (SESSAD à Châtillon), 0.30 %

(IME le Cèdre - Châtillon), 0.34 % (IME Balzac - Nanterre), 0.44 %

(IME F. Oury - Nanterre).



Candidature par courriel adressé
à la Directrice du Pôle J&I : corinne.lefur@unapei92.fr



LE DÉPARTEMENT DE PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT DE L'ASM13

(5^e secteur de Psychiatrie Infanto-Juvenile de Paris 13^e)

RECRUTE

UN ASSISTANT SPÉCIALISTE À partir du 1^{er} septembre 2020.

Le poste est rattaché au CMP Centre Alfred Binet et à l'Unité de Soins Précoces, au 76, av. Edison, Paris 13^e.

L'assistant fait un travail de consultation auprès des enfants et de leurs familles, ainsi qu'en périnatalité.

L'ASM13 dispose d'un riche département d'Enseignement-Recherche-Publication où de nombreux séminaires, colloques et publications assurent l'approfondissement des connaissances et le perfectionnement des jeunes collaborateurs. L'accès à tous ces enseignements est gratuit et ouvert dans son intégralité à l'assistant spécialiste.

Si ce poste vous intéresse, merci de nous adresser une lettre de candidature assortie d'un curriculum vitae.

Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez vous adresser au secrétariat du **Dr Sarah BYDLOWSKI, Mme Nathalie LE ROUX** – Tél. : **01 40 77 43 69** – Mail : **nathalie.leroux@asm13.org**



LE CENTRE HOSPITALIER « FONDATION VALLÉE »

à Gentilly (Limitrophe de Paris – Accès RER B- Tramway T3, Bus)
spécialisé en psychiatrie infanto-juvenile recherche

3 Assistants spécialistes

à partir de novembre 2020 :

- 1 Mi-temps Hôpital De Jour pour enfants de 4 à 12 ans.
Mi-temps CMP de Gentilly.
- 2 Mi-temps Hôpital De Jour pour préadolescents et adolescents de 10 à 16 ans (Centre Roger Misès).
Mi-temps CMP de Chevilly-Larue.
- 3 Mi-temps aux Urgences et Liaison en Psychiatrie Infanto-Juvenile (ULPIJ).
Mi-temps CMP.

Participation aux astreintes opérationnelles (une nuit par mois environ) et possibilité de gardes à l'ULPIJ.

Pour tout renseignement et pour faire acte de candidature vous pouvez vous adresser au Dr Richard BUFERNE, *Président de la CME, Fondation Vallée* : 7 rue Benserade - 94250 GENTILLY - richard.buferne@ch-fondationvallee.fr - Tél. : 01 41 24 81 00



LA MAISON DE SANTÉ DE NOGENT-SUR-MARNE (94) certifiée à 4 reprises sans recommandation par la Haute Autorité de Santé, RECRUTE

UN PSYCHIATRE RÉFÉRENT SALARIÉ en CDI temps plein et UN PSYCHIATRE RÉFÉRENT SALARIÉ en CDI temps partiel pour compléter son équipe médicale.

Établissement privé conventionné, spécialisé dans la prise en charge en psychiatrie de patients adultes, la Maison de Santé de Nogent-sur-Marne dispose :

- De 144 lits d'hospitalisation complète librement consentie, de court séjour.
- Dont une unité de 12 lits de post-urgence, en partenariat avec le CHU Henri Mondor et l'Hôpital Bégin.
- D'un hôpital de jour attenant à l'établissement.

L'établissement base sa réussite et sa qualité reconnue sur un travail en constante collaboration de l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire (psychiatres, psychologues, infirmiers, responsables d'activités thérapeutiques, administration, etc.). Vous y rejoindrez une équipe médicale de 6 psychiatres référents.

Situé aux portes de Paris (accessible par RER E (station Nogent-Le Perreux), RER A (station Nogent-sur-Marne), autoroutes, bus), il a été récemment entièrement reconstruit et propose des prestations hôtelières de grand confort, dans un cadre agréable, verdoyant et reposant.

La clinique garantit des conditions de séjour privilégiées, où tout est mis en œuvre pour assurer l'efficacité des soins prodigués aux patients, tout en veillant à leur bien-être et leur sécurité.

De nombreuses activités thérapeutiques sont proposées aux patients (piscine, gymnastique, relaxologue, sophrologue, soutien psychologique renforcé : une quinzaine de groupes de paroles sur des thèmes variés, etc.).

Vos principales missions :

- Vous effectuerez chaque matin une visite d'évaluation pour chacun des patients dont vous avez la responsabilité et assurerez le suivi et la bonne exécution des soins.
- L'après-midi, vous assurerez les consultations de préadmission, les entrées et les entretiens familiaux.
- Vous participerez également à la démarche qualité ainsi qu'aux différentes commissions internes et externes (CME, CLIN, COMEDIMS, CLUD, etc.).

Vos avantages à la Maison de Santé de Nogent-sur-Marne :

- Vous exercerez en tant que psychiatre salarié de l'établissement.
- Vous aurez la possibilité d'exercer une activité libérale de façon complémentaire à votre activité salariée.
- Vous participerez aux réunions pluriprofessionnelles avec les équipes.
- Vous aurez la possibilité de participer et/ou mener des évaluations des pratiques professionnelles (formation continue).
- Les gardes de nuit sont assurées par un pool de médecins de garde (dont vous ne ferez pas partie).
- Vous bénéficiez de la participation aux résultats de l'entreprise.
- Vous aurez accès au restaurant d'entreprise et à une place de parking nominative sécurisée.

Poste à pourvoir dès janvier 2021



Merci d'adresser votre lettre de motivation et votre CV par mail à : **catherine.berthier@clinique-nogent.com** - Tél. : **01 45 14 70 10**



LE GROUPE HOSPITALIER PAUL GUIRAUD

Villejuif (94) — Accès     — Station Louis Aragon  172 et 131 — Arrêt Groupe Hospitalier Paul Guiraud
Clamart (92) — Accès     — Station A. Bécélère recrute des

PSYCHIATRES H/F

inscrits au Conseil de l'Ordre des Médecins



Le groupe hospitalier Paul Guiraud assure une **mission de service public en psychiatrie adulte** réparti sur 11 secteurs de psychiatrie générale, cinq se situent dans le **Val-de-Marne** et six dans les **Hauts-de-Seine**. Ils desservent plus de 930 000 habitants répartis sur 30 communes. L'établissement dispose de **55 structures extra-hospitalières** soit : **808 lits et places** dont 530 lits sur le site de Villejuif.

Paul Guiraud est l'un des trois hôpitaux psychiatriques les plus importants d'Île-de-France. Plus de 21 000 patients sont traités chaque année dont 80 % à l'extérieur. Certaines équipes médicales sont investies dans de nombreux travaux de recherche. Le caractère pluridisciplinaire des équipes soignantes contribue à une meilleure prise en charge des patients. S'y ajoute 1 unité pour malades difficiles (UMD) de 80 lits, 1 UHSA de 60 lits, 1 service médico-psychologique régional (SMPR) à la prison de Fresnes de 47 lits, 1 service addiction : le CSAPA Liberté, 1 service de thérapie familiale, 1 service de soins somatiques, 2 instituts de formation. L'établissement est présent ou contribue aux urgences psychiatriques des hôpitaux Bicêtre, Antoine Bécélère et Ambroise Paré.

Établissement support du **Groupement Hospitalier de Territoire « Psy Sud Paris »** en collaboration avec le **CH Fondation Vallée (Gentilly)**, le **CH Erasme (Antony)**, le groupe hospitalier Paul Guiraud RECRUTE DES PSYCHIATRES inscrits au Conseil de l'Ordre des Médecins, prime d'engagement de carrière hospitalière possible :

- ASSISTANTS SPÉCIALISTES
- PRATICIENS HOSPITALIERS temps plein en qualité de titulaire ou de contractuel
- PRATICIENS HOSPITALIERS temps partiel en qualité de titulaire ou de contractuel

Vous pouvez :

- consulter la liste des postes à pourvoir sur le site du groupe : <https://www.gh-paulguiraud.fr/nous-rejoindre/tour-de-recrutement-praticiens-hospitaliers> où vous retrouverez les différentes fiches de postes
- contacter Mme Sophie NIVOY, Responsable du service des affaires médicales au 01 42 11 71 76 affairesmedicales@gh-paulguiraud.fr

Dans le cadre de collaborations fructueuses, le groupe hospitalier Paul Guiraud favorise l'évolution professionnelle en accompagnant rapidement ses praticiens vers la titularisation.

Merci d'adresser une lettre de candidature, accompagnée d'un CV et de la photocopie de vos diplômes, à Mme Cécilia BOISSERIE, adjointe au Directeur – Groupe hospitalier Paul Guiraud, BP 20065 – 54 Avenue de la République, 94806 VILLEJUIF cedex.

www.ch-pgv.fr



Vous êtes professionnel(le) qualifié(e) et vous souhaitez exercer votre talent dans une équipe pluridisciplinaire dans une Association dynamique et engagée où vos collègues sont nombreux et coopèrent étroitement. Vous avez envie de travailler aux côtés de Médecins Psychiatres, Psychologues, Psychomotriciens, Orthophonistes, Assistantes Sociales qui mettent en œuvre un projet partagé. L'Association de Prévention, Soins et Insertion – APSI – Gérant sur le Val-de-Marne et la Seine-Saint-Denis : 15 CMPP, 2 CMP enfants, ITEP, SESSAD, ESAT, SAS, SAVS, Maisons-Relais et 2 FAM, 400 salariés, budget de 20 M€, recrute :



Médecin Psychiatre/Pédiatre (H/F)

18h en CDI à compter de septembre 2020 au CMPP de Pantin.

Médecin Directeur Psychiatre/Pédiatre (H/F)

15h en CDI à compter de septembre 2020 au CMPP de Thiais.

Médecin Psychiatre/Pédopsychiatre (H/F)

7h en CDI à compter de septembre 2020 au CMPP de Choisy.

13h30 en CDI à compter de septembre 2020 au CMPP/BAPU de Saint-Maur.

Conditions : Rémunération selon la CCNT du 15/03/1966 – Présence obligatoire les jours de synthèses.

Politique d'attractivité : Vacances scolaires en CMPP/BAPU – Formations permanentes – Formations internes – Vie associative et riche en espaces de réflexion-action – Extension d'heures possibles sur d'autres CMPP/CMP de l'APSI – Pour les praticiens hospitaliers, possibilité d'accueillir sur le temps d'intérêt général – Orientation psychodynamique.

Contact : Les candidatures sont à adresser par e-mail à l'attention de M. le Directeur du Pôle CMPP/BAPU/CMP de l'Association de Prévention, Soins et Insertion – m.tambone@apsi.fr



L'ASSOCIATION INSTITUT MICHEL FANDRE RECRUTE

Pour son CAMSP et son CMPP situés à Épernay, capitale du Champagne, 2h TGV de Strasbourg, 1h TGV de Paris et 30 mn de Reims,

MÉDECINS PÉDOPSYCHIATRES OU PSYCHIATRES

intéressés par le travail pluridisciplinaire et le développement de l'enfant ...

À pourvoir dès que possible : 1.5 ETP CDI (les demandes d'aménagement de temps seront étudiées).

RÉMUNÉRATION

Cadre du secteur privé selon disposition conventionnelles CCNT66/CCN des médecins qualifiés du 1/3/1979 et accord d'entreprise (temps de travail aménagé selon le rythme scolaire, ni garde, ni astreinte), rémunération brute annuelle : à négocier + reprise d'ancienneté à compter de la date d'obtention de la spécialité.

DESSCRIPTIF DU POSTE

Les missions s'inscrivent dans le cadre des projets d'établissements des deux structures.

Vous dirigerez une équipe pluridisciplinaire composée d'une quarantaine de professionnels (médecin, psychologues, psychomotriciens, orthophonistes, psychopédagogues ...).

Vous aurez la responsabilité du suivi médical des enfants et des projets de soins.

Vous assurerez les prescriptions des bilans et des suivis thérapeutiques, réaliserez des consultations médicales et déciderez des fins de soins et des orientations à proposer.



Vous interviendrez auprès des professionnels pour apporter un éclairage clinique dans le cadre de l'animation des réunions de synthèses cliniques hebdomadaires réunissant l'équipe pluridisciplinaire.

Vous veillerez à développer les collaborations nécessaires avec l'ensemble du réseau de partenaires de santé notamment dans le secteur de la pédopsychiatrie (CMPUI, CATTP, PMI, PDAP, Hôpitaux ...).

Vous participerez à la réflexion institutionnelle, à l'élaboration du rapport d'activité annuel et contribuerez au développement du travail en réseau.

PROFIL RECHERCHÉ

Vous êtes docteur en médecine, inscrit à l'Ordre des Médecins, titulaire d'un diplôme en pédopsychiatrie, psychiatrie.

ADRESSER CV ET LETTRE DE MOTIVATION À :

Monsieur le Secrétaire Général de l'Institut Michel Fandre

51, rue Léon Mathieu - BP 10 - 51573 REIMS CEDEX

Contact : Myriam POIRIER : 06.18.28.03.87 Mail : direction@asso-imf.fr

LE CENTRE HOSPITALIER DE ROUFFACH

(68 Haut-Rhin), établissement public de santé certifié V2014 HAS, présente une capacité d'accueil de 520 lits et 181 places pour une activité centrée sur la prise en charge de la maladie mentale et le travail en réseau. Il est complété d'un pôle médico-social et d'un pôle pour personnes âgées. Près de 1 500 agents sont engagés dans une dynamique orientée qualité et responsabilité sociétale ISO 26000.

L'hôpital se présente : www.ch-rouffach.fr



LE CENTRE HOSPITALIER DE ROUFFACH recrute

UN MÉDECIN PSYCHIATRE (H/F) ET UN MÉDECIN PÉDOPSYCHIATRE (H/F)

● Poste permanent de Pédopsychiatre à pourvoir au sein du pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de Haute-Alsace :

Ce pôle réunit deux secteurs de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent 68I02 et 68I03. Ils disposent de plusieurs CMP-CATP et hôpitaux de jour ainsi que deux unités d'hospitalisation : une unité mère-enfant au GHRMSA (Groupe Hospitalier de la Région de Mulhouse Sud-Alsace) et une unité d'hospitalisation pour adolescents « Adosphère » au CHR (Centre Hospitalier de Rouffach). Les projets du pôle s'articulent notamment autour d'une filière de diagnostic et prise en charge des enfants et adolescents atteints de TSA, d'une filière de prise en charge des adolescents atteints de toute forme de pathologie ainsi que de diverses articulations inter-polaires déjà en place ou à mettre en œuvre concernant par exemple les enfants atteints d'hyperactivité ou les adolescents débutant une schizophrénie. Le travail de réseau est riche et dynamique au sein d'une équipe de 10 médecins.

Le poste est rattaché au secteur 68I02 du CHR, aujourd'hui partie du pôle inter-établissement de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de Haute-Alsace. Les missions et l'organisation du poste sont construites en lien avec le chef du pôle, les médecins du pôle, le cadre de pôle ainsi que l'équipe paramédicale.

● Poste permanent de Psychiatre à pourvoir au sein du pôle de psychiatrie adulte Lauch-Thur-Doller couvrant les secteurs 4 et 5 du département du Haut-Rhin :

La capacité d'accueil comprend 4 unités d'hospitalisation soit 85 lits ainsi que 4 centres psychothérapeutiques de jour, un CMP et un hôpital de jour de l'âge avancé soit 62 places, pour une file active de 4350 patients. Les prises en charge et la dynamique de projet sont assurées par une équipe pluridisciplinaire, dont une équipe médicale de 12 psychiatres, 3 gériatres et 1 généraliste ainsi que 9 psychologues, dans une démarche de co-responsabilité.

Le projet de pôle vise à développer les dispositifs vers une psychiatrie communautaire orientée parcours de santé du patient, prise en charge dans la cité et travail en réseau.

PRÉ-REQUIS

- Être titulaire du Doctorat de médecine, du DES de psychiatrie, du DESC de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, le cas échéant.
- Être inscrit ou rapidement inscriptible à l'Ordre des Médecins de France. Une expérience dans la spécialité est souhaitée.

COMPÉTENCES ATTENDUES

Animer des séances et réunions cliniques. Avoir une aptitude au travail en équipe pluridisciplinaire et le goût du travail en réseau. Avoir de bonnes aptitudes relationnelles : empathie, sens de l'écoute, disponibilité.

AVANTAGES

Restaurant d'entreprise – Conditions et cadre de travail agréables – Engagement de l'établissement pour une politique forte en formation continue – Crèche/halte garderie – Amicale du personnel.
Proximité avec Colmar, Mulhouse et Strasbourg ainsi qu'avec l'Allemagne et la Suisse.

POUR POSER VOTRE CANDIDATURE, ADRESSEZ VOS COURRIER MOTIVÉ ET CV À :
Monsieur le Directeur - Centre Hospitalier
27 rue du 4^e RSM - BP 29 - 68250 ROUFFACH
drh@ch-rouffach.fr

VOS CONTACTS :

Dr Chantal PACCALIN, Chef du pôle PEA-HA
Tél. : 03 89 78 70 10 – Courriel : c.paccalin@ch-rouffach.fr
Dr Joël OBERLIN, Chef du pôle Lauch-Thur-Doller
Tél. : 03 89 78 70 14 – Courriel : j.oberlin@ch-rouffach.fr
ou **Frank LENFANT, Directeur des ressources humaines**
Tél. : 03 89 78 70 23 – Courriel : f.lenfant@ch-rouffach.fr



LE CENTRE HOSPITALIER GÉRARD MARCHANT À TOULOUSE

Établissement spécialisé en psychiatrie

RECRUTE

1 POSTE DE PRATICIEN HOSPITALIER CONTRACTUEL

au Pôle de Psychiatrie Infanto-Juvenile est à pourvoir immédiatement, poste de PH publiable au prochain tour de mobilité nationale.

Ce poste concerne une activité partagée entre l'UCHA (adolescents en crise) et le CMP à Tournefeuille.

Des renseignements sur le poste peuvent être obtenus auprès du Chef de Pôle concerné.
Secteur Infanto-Juvenile : Mme le Docteur CALVET-LEFEUVRE Jocelyne - Tél. : 05 61 43 78 72

LES CANDIDATURES AVEC CV SONT À ADRESSER À :

Madame le Directeur des Ressources Humaines
CENTRE HOSPITALIER GÉRARD MARCHANT - 134 Route d'Espagne - BP 65714
31057 TOULOUSE CEDEX 1 - secretariat.drh@ch-marchant.fr



L'IME/SESSAD
Les Hirondelles Narbonne

URGENT

RECRUTE PSYCHIATRE OU PÉDOPSYCHIATRE (H/F)

CDI - 0,5 ETP

MISSIONS PRINCIPALES :

En collaboration avec le chef de service et l'équipe médico-sociale, vous assurez les missions suivantes :

- Vous assurez la prise en charge médicale des jeunes : suivi médical, consultation.
- Vous assurez l'interface et un rôle de coordinateur avec les médecins spécialistes, le secteur sanitaire. Vous développez un travail de partenariat et de conventionnement avec les autres structures.
- Vous assurez, en lien avec le chef de service, l'élaboration des protocoles médicaux et paramédicaux.
- Vous participez à la validation d'admission ou de réorientation des personnes.
- Vous participez à la vie institutionnelle de l'établissement notamment à l'élaboration du projet d'établissement, des projets personnalisés d'accompagnement, des projets de soins. À ce titre, vous participez aux différentes réunions prévues à cet effet.
- Vous recevez au besoin les parents et les jeunes.



QUALIFICATION REQUISE :

Titulaire d'un diplôme de médecine psychiatrique.

PROFIL / QUALITÉS REQUISES :

- Expérience auprès d'enfants avec déficience intellectuelle.
- Expérience auprès d'enfants avec TSA.
- Expérience auprès d'enfants avec polyhandicap.
- Travail en pluridisciplinarité.

Toutes les candidatures doivent être adressées par courriel uniquement à :

Madame la Directrice Pôle Enfance Est :
yasmina.lopez@afdaim.org



LE CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ GEORGE SAND BOURGES (18)

RECHERCHE 2 PSYCHIATRES



* 1 poste partagé services CAOD (urgences) et Flaubert (projet de SSR psy adultes en cours) et 1 poste temps plein en pédopsychiatrie (HC, HJ, liaison).

* Postes ouverts à toutes les candidatures (PAA : accompagnement parcours consolidation, PC : possibilité contrat d'engagement de carrière + prime, PH : possibilité exercice libéral, Clinicien : missions transversales et parts fixe et variable de salaire).

* Établissement proche du centre ville de Bourges (70 000 habitants).



CENTRE HOSPITALIER
George Sand

Établissement Intercommunal de Santé Mentale du Cher

Pour tous renseignements :
02 48 67 20 80

CV à adresser par mail : affaires.medicales@ch-george-sand.fr
ou par voie postale : Bureau des Affaires Médicales
77 rue Louis Mallet - 18000 BOURGES

La Clinique de la Borde est une clinique psychiatrique privée pour adultes, agréée et conventionnée.



Fondée en 1953, la Clinique de la Borde est le lieu où le Docteur Jean Oury a soutenu la pratique de la Psychothérapie Institutionnelle. Cette pratique favorise la responsabilisation des patients et leur liberté d'aller et venir.

L'équipe médicale (Drs Bichon, Couturier, Gougerot, Lecarpentier, Meunier), héritière de cette pratique, recrute

un ou une Psychiatre pour renforcer son effectif.



La Clinique de la Borde accueille en hospitalisation libre tous types de psychoses et de névroses. Le projet de soin met l'accent sur la continuité de soins actifs pour tous les patients dans le respect de leur singularité.

L'approche clinique est « polyphonique » et « transversale ». Le travail du médecin psychiatre se déploie donc sur le plan individuel (patients en hospitalisation complète ou de jour et en consultations) et sur le plan institutionnel (participation aux réunions de soignants et au Club Thérapeutique intra et extra hospitalier).

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez joindre le Docteur Couturier ou le Docteur Gougerot au : 02 54 79 77 70 ou par mail : secretariatmedical.lb@cliniquedelaborde.com



Établissement public de santé proposant une offre de soins et de prise en charge sanitaire et médico-sociale de proximité.

RECRUTE

LE CENTRE HOSPITALIER DU CHINONNAIS

(Indre et Loire - 37) à 30 minutes de Tours.



▶ UN MÉDECIN PSYCHIATRE

À TEMPS PLEIN POUR LE SERVICE DE PSYCHOTHÉRAPIE ADULTE : 45 LITS D'HOSPITALISATION COMPLÈTE, 30 PLACES D'HOSPITALISATION PARTIELLE (JOUR ET NUIT), CMP, CATT, ATELIER THÉRAPEUTIQUE, 3 PLACES EN APPARTEMENT THÉRAPEUTIQUE.

Poste à pourvoir à l'automne 2020.

Les renseignements concernant cet emploi peuvent être obtenus auprès de Madame le Docteur Marion BAUDRY, Responsable de service
Tél. : 02 47 93 75 30

▶ UN MÉDECIN PÉDOPSYCHIATRE

À TEMPS PLEIN POUR DES CONSULTATIONS AMBULATOIRES SUR CMP (SITE CHINON, SITUÉ À 45 KM DE TOURS ET/OU SITE DE CHAMBRAY-LÈS-TOURS, SITUÉ À 5 KM DE TOURS).

Poste vacant (Éligible prime d'engagement de carrière hospitalière et prime d'exercice territorial).

Les renseignements concernant cet emploi peuvent être obtenus auprès de Madame le Docteur Géraldine LEDORZE, Responsable de Service
Tél. : 02 47 67 42 24

Tél. : 02 47 67 42 24



ADRESSER CANDIDATURE ET CV PAR MAIL :

Madame la Directrice du CENTRE HOSPITALIER DU CHINONNAIS
Courriel : i.labeyrie@ch-chinon.fr

LA FONDATION LÉOPOLD BELLAN

RECRUTE pour le Dispositif d'Accompagnement Médico-Éducatif situé à Châteaudun (28)

UN MÉDECIN PÉDOPSYCHIATRE, PSYCHIATRE OU GÉNÉRALISTE (H/F) en CDI à temps partiel.

Le DAME de Châteaudun prend en charge, soutien et accompagne des enfants déficients intellectuels âgés de 3 à 20 ans dans leur parcours de vie. Le projet du DAME priorise l'inclusion scolaire, professionnelle ou culturelle des jeunes dans tous les dispositifs de droits communs.

Missions :

- Le médecin prend en charge les jeunes dans le respect du code de déontologie médicale et des textes réglementaires de l'établissement.
- Il assure la supervision médicale du projet thérapeutique et rééducatif individuel de chaque jeune.
- Il assure la surveillance et le suivi de la santé de l'usager en coordination avec l'infirmière, l'équipe paramédicale, l'équipe d'encadrement, la famille, les responsables légaux ou le tuteur.
- Il effectue des bilans cliniques et des entretiens auprès des jeunes et sa famille.
- Il assure le suivi médical des jeunes, coordonne les soins internes et externes.
- Il peut être amené à prescrire des traitements.
- Il participe à la procédure d'accueil des jeunes lors des 1^{er} rendez-vous.

Compétences requises :

- Connaissances de la psychopathologie afin de prévenir, diagnostiquer et soigner les jeunes.
- Connaissance des éléments d'évolution psychologique.
- Connaissance de l'autisme.

Conditions d'accès :

- Être titulaire d'un diplôme de Docteur en médecine.
- Être inscrit au Tableau de l'Ordre des Médecins.



Adresser CV et Candidature à dame.chateaudun@fondationbellan.org



Établissement de santé mentale de référence du Pas-de-Calais, l'EPSM Val de Lys-Artois recherche de nouveaux

Psychiatres/Pédopsychiatres pour étoffer son équipe

L'EPSM Val de Lys-Artois assure aux enfants et aux adultes d'un bassin de population de près de 500 000 habitants une offre de soin complète en psychiatrie. Il couvre 7 secteurs de psychiatrie adulte et 2 intersecteurs de psychiatrie infanto-juvénile regroupés en 5 pôles (Audomarois, Artois Lys Romane, Ternois, Infanto-Juvénile, Activités Transversales). Les consultations externes et le suivi post-hospitalisation sont assurés par 7 CMP implantés dans chaque secteur tandis que l'hospitalisation complète prend place sur le site de Saint Venant. L'EPSM entend assurer à ses patients une prise en charge complète via, en aval, une clinique d'addictologie et des structures médico-sociales rattachées (ITEP, MAS). Il assure également l'ensemble des missions de service public dévolues à son activité (USMP, expertise judiciaire...).

Descriptif de la structure :

- 76 praticiens et une moyenne de 15 internes.

- 1 237 personnels non médicaux.

- 7 secteurs de psychiatrie adulte et 2 intersecteurs de psychiatrie infanto-juvénile avec une capacité d'accueil de 284 lits.

L'établissement recherche des psychiatres qualifiés s'appuyant sur un corps médical qualifié et solidaire et des équipes paramédicales à haut niveau de compétence (IFSI et IFAS rattaché à l'établissement).

L'EPSM Val de Lys-Artois entend offrir à ses praticiens un exercice de la psychiatrie complet et de qualité dans un contexte financier sain. La capacité à travailler en équipe et le souci du suivi des patients durant l'ensemble de leur prise en charge sont indispensables à toute candidature.

Salaire à négocier selon expérience, qualifications et éligibilité aux compléments de rémunération. Possibilités de logement. Financement de formations sous condition d'engagement.

Exercice à proximité de Lille (45min) et des lignes TGV (gare de Béthune distante de 20min).

CV et candidatures sont à adresser à :

Madame SAGOT - Responsable des Affaires Médicales

20 Rue de Busnes - 62350 Saint-Venant

Tél. : 03 21 63 65 82 - affairesmedicales@epsm-stvenant.fr



LE CENTRE HOSPITALIER MAURICE DESPINOY

RECRUTE

“ Des Pédopsychiatres et Des Psychiatres

Billets d'avion aller-retour sur la durée du contrat signé / Hébergement + véhicule garantis pendant 1 mois.

Rémunération : + 20 % de vie chère & 10 % de précarité en fin de contrat le cas échéant.

Abattement fiscal de 30 % dans les DOM.

Mme Roselyne RENE-CORAIL

☎ **06 96 21 62 28** ✉ **roselyne.rene-corail@ch-despinoy.fr**

CENTRE HOSPITALIER MAURICE DESPINOY
Route de Balata - BP 631 - 97261 FORT-DE-FRANCE Cedex

Madame Sonia Edouard, Directrice des Ressources Humaines et des Affaires médicales du CHMD



Êtes-vous
«Daumézon
compatible»



Vous êtes psychiatre,
vous cherchez un poste attractif et une vraie qualité de vie
au travail à seulement 1 h de Paris,
faites le test !



GEORGES DAUMÉZON
Établissement Public de Santé Mentale du Loiret

**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
MERCİ DE CONTACTER :**

- Mme Aurore BILLET, Directrice des affaires médicales :
abillet@ch-daumezon45.fr
- Docteur Séverine RESTELLI, Présidente de CME :
srestelli@ch-daumezon45.fr

Rendez-vous

sur notre site internet
www.epsm-loiret.fr
ou scannez simplement
ce QR Code

